

Pr 5943
Tome VII

1971

Fasc. 4

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

(Publication trimestrielle)



45, rue de Buffon

PARIS-V*



DIRECTEUR : Jean Bourgeois

COMITE DE DIRECTION : G. Bernardi, Dr H. Cleu, C. Herbulot, H. Marlon,
H. Stempffer, H. de Toulgoët, P. Viette.

ABONNEMENTS

(Quatre fascicules)

France, Union française, Communauté européenne	23 F
Etranger	35 F

Versements à adresser impersonnellement à la revue *Alexandor*, 45, rue de Buffon, Paris, V^e; compte chèques postaux : Paris 17 476-09.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier.

ANNEES ANCIENNES

France	25 F
Etranger	30 F

COMITE DE DETERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.
Macropsychides éthiopiennes : J. BOURGOIS, Muséum d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, Paris V^e.

Pterophoridae pal. : L. BIGOT, Biologie Générale, Faculté des Sciences de Saint-Jérôme, Marseille, 13^e (B.-du-R.).

Zygaenidae du globe, notamment *Procris* : F. DUJARDIN, 25, rue Guiglia, Nice (A.-M.).

Noctuidae Quadrifides pal. : C. DUPAY, 18, avenue Paul-Doumer, 69-Chaponost.

Arctiidae pal. et éthiopiens : H. DE TOULGOËT, 25, rue de la Bienfaisance, Paris, VIII^e.

Attacidae pal. et éthiopiens : P.C. ROUGEOT, 45, rue de Buffon, Paris, V^e.

Attacidae américains : C. LEMAITRE, 17, rue d'Edimbourg, Paris 8^e.

Parnassiinae : C. EISNER, Den Haag, Kwekerijweg, 5, Pays-Bas.

Pieridae et *Lycaenidae* pal. ; *Pieridae*, *Nymphalidae*, *Danaidae* éthiopiens : G. BERNARDI, 45, rue de Buffon, Paris V^e.

Lycaenidae éthiopiens et néarctiques : H. STEMPPFER, 4, rue Saint-Antoine, Paris, IV^e.

Nymphalidae pal., *Satyr. holarct.*, spéc. *Erebia* : H. DE LESSÉ, 45, rue de Buffon, Paris 5^e.

Nymphalidae sud-amér. : H. DESCIMON, Lab. de Zoologie, E.N.S., 46, rue d'Ulm, Paris 5^e.

Satyridae d'Afrique tropicale : M. COMAMIN, I.F.A.N., Dakar, Sénégal.

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

Tome VII

1971

Fasc. 4

SOMMAIRE

AVIS	145, 179
G. Chr. LUQUET. Aux quatre coins de France en 1970 : compte-rendu de l'année entomologique	146
P. ROSMAN. Lépidoptères des environs d'Arlon et des régions voisines. Addendum pour les années 1969 et 1970	153
H. de LESSE. Une nouvelle sous-espèce de <i>Melanargia galathea</i> L. [Nymphalidae Satyrinae]	156
J. T. BETZ. Observations sur <i>Amata phegea</i> . Note complémentaire [Ctenuchidae]	158
J. BARAUD. Quelques captures intéressantes en Corse	159
I. CAPUSE. Contributions à l'étude de la famille des <i>Coleophoridae</i> (VI). Sur le vrai <i>C. prunifoliae</i> Doets et sur quelques nouvelles espèces de <i>Coleophora</i> Hb. (suite et fin)	161
R. BÉRAUD. Aspect zoogéographique du peuplement en Lépidoptères de la région forézienne (suite et fin)	169
J.-C. WEISS. Deux nouveaux <i>Pieridae</i> européens ?	179
Cl. DUFAY. Sur la géonémie de quelques <i>Noctuidae</i> et d'un <i>Lycaenidae</i> ..	180
J.-C. WEISS. Pâques en Espagne	185
D. LARTIGUÉ. <i>Pieris ergane gallia</i> dans l'Aude [Pieridae]	188
J. BOURGOGNE. Liste commentée des ouvrages sur les Lépidoptères (suite)	189
P. VIETTE. Bibliographie	191

AVIS

Nous pouvons annoncer la publication prochaine d'une nouvelle revue intitulée *Internationale Zeitschrift für Lepidopterologie*, qui sera rédigée en trois langues : allemand, anglais et français. Prix de l'abonnement 50 DM, pour un tome d'environ 200 pages. Adresser les demandes à GÖECKE und EVERS, D-415 Krefeld, Dürerstrasse 13, Allemagne Fédérale.

Une notice plus détaillée paraîtra dans un prochain fascicule d'*Alexanor*.



AUX QUATRE COINS DE FRANCE EN 1970 : COMPTE-RENDU DE L'ANNÉE ENTOMOLOGIQUE

(suite et fin)

par Gérard Chr. LUQUET

Le même jour, premiers exemplaires d'*Everes alcetas* à Brison, où vole aussi *Limenitis anonyma* (= *L. rivularis*). Le 24, *Nemeobius lucina* ♀ se montre à Grésy-sous-Aix ; les 28 et 29 *Zygaena fausta* vole à La Chambotte (900 m, magnifique point de vue sur le lac) ; la plupart des exemplaires sont de très petite taille. Je capture encore *Brintesia circe*.

Le 30 août, je prends dans l'Ain *Melitaea didyma* et *Araschnia levana* f. *prorsa*.

J'ajouterai mes propres notes sur mon voyage en Dauphiné avec R. COCAULT. Nous nous étions fixés pour but Pontcharra-sur-Bréda (Isère), petite commune célèbre par son passé historique (naissance du « Chevalier sans Peur et sans Reproche », Bayard pour ne pas le nommer...), et qui nous intéressait tout particulièrement par sa richesse en Hétérocères. La majorité des meilleures chasses se situant aux alentours des 25-28 août pour les cinq dernières années (collectes de mon frère), nous avions décidé de prospecter la faune nocturne des environs du 26 août au 2 septembre, profitant de la nouvelle lune, et comptant sur un léger retard dans les dates d'apparition. Quelle ne fut pas notre déception de constater que les chasses, tant au tube U.V. que sous les réverbères de la ville, étaient des plus médiocres. La famille DERRION, du Vieux Saint-Maximin, au-dessus de Pontcharra, nous réservant un accueil chaleureux, nous donna une explication possible de nos échecs répétés : il avait fait un temps magnifique durant tout l'été, il n'était pas tombé une goutte d'eau depuis fin juin. ... La chaleur avait probablement avancé les éclosions et la sécheresse avait peut-être empêché les chrysalides d'éclore ; les espèces capturées de nuit ne comportaient guère que des banalités ; citons seulement quelques rares *Catocala elocata* et un *Catocala fraxini*.

En cette période de l'année, paradoxalement, la chasse diurne a beaucoup mieux rendu que la chasse nocturne. La plupart des espèces commençaient à éclore et volaient par conséquent très fraîches, toujours de plus en plus nombreuses : *Colias*, *Mélitées*, *Lycènes*, *Hespérides*, divers Hétérocères ; *Apatura iris* était à la fin de sa période de vol : les ♂ étaient méconnaissables ; en revanche, les ♀ étaient beaucoup plus présentables, certaines même en parfait état, mais il n'était pas question d'aller les chercher à la cime des arbres ou parmi les fruits en décomposition où bourdonnaient d'innombrables guêpes et des quantités de frelons, qui, à défaut de papillons, venaient fort bien au tube U.V. pendant les chasses de nuit.

Quelques excursions dans la région ont donné lieu aux mêmes observations en ce qui concerne les dates d'apparition tardives des différentes espèces ; notons cependant que *Boloria pales* volait en nombre et très frais aux côtés de *Parasemia plantaginis*, plus rare, autour du Lac Cottepens (2.151 m), non loin des neiges résiduelles, dans le Massif des Sept Laux (Isère). Le 30, nous prenions *Erebia neoridas* dans les gorges d'Entremont (Savoie), malgré la pluie ; les 31 août et 2 septembre, nous avions la chance d'observer à La Bastille, au-dessus de Grenoble (Isère), (outre une pullulation de *Nomophila noctuella*) les toutes premières éclosions, massives, de *Zygoena fausta* : nous aurions pu récolter des milliers d'exemplaires de chacune de ces deux espèces. Très frais et abondants, *Minois dryas*, *Colias australis*, *Lysandra bellargus* et *L. coridon* volaient sous le soleil brûlant en compagnie de quelques *Gonepteryx cleopatra*.

Le 25 septembre, J. LHMORÉ remarquait à La Bastille les espèces que nous avions capturées un mois auparavant, *Z. fausta* étant toujours aussi abondant.

6. LA PROVENCE ET LE LANGUEDOC

Durant le week-end de Pâques (28 au 30 mars), J.-C. ENEL et J. PAGÈS font une expédition sur la côte varoise à la recherche de *Tomares ballus*. « Le temps était magnifique, mais un vent violent gênait considérablement les recherches. Néanmoins, après quelques incursions discrètes dans les propriétés privées, nous avons pu constater que l'espèce n'était pas rare, et nous en avons capturé quelques exemplaires chacun. Les ♂ étaient assez fréquents, mais les ♀ encore rares (5 ex. capturés), car l'espèce était au début de sa période de vol. Les autres Rhopalocères présents étaient des hivernants très abîmés, sauf *Carcharodus alceae* venant d'éclore ».

Nos observations faites en mai ont été relatées précédemment dans la présente revue (tome VII [1], p. 2 à 7).

Selon J.-C. ENEL, le 8 juillet à la Sainte-Baume, *Brenthis hecate* touchait à sa fin (un seul ex., ♀, à peu près intact) ; quelques *Loeosopis roboris* furent observés, et, à part *Agrodiaetus dolus*, la plupart des espèces abondantes étaient celles qui volent en août dans d'autres régions, notamment des Satyrides (*circe*, *alcyone*, *semele*).

En juillet, aux environs de Saint-Martin-Vésubie (A.-M.) la saison semble à peu près normale, sinon un peu en avance par rapport à 1964 : *Aporia crataegi*, *Euchloe ausonia*, *Gonepteryx cleopatra*, *Erebia alberganus*, *Melitaea deione* volent très frais au col de la Colmiane le 10 juillet (C. PASSOT). Le 14, dans le vallon de la Gordolasque *Lysandra icarius* (= *L. amandus*), *Clossania titania*, *Parnassius apollo* (un peu défraîchi), sont en pleine éclosion, ainsi que *P. mnemosyne* et *Boloria graeca* vers 1.550 m.

Le 17, près de Colomars (à une dizaine de kilomètres de Nice), *Iphiclides podalirius* et *C. titania* sont en état parfait, mais les *P. apollo* sont pour la plupart assez usés. Le 20, au Mont Raja, *P. mnemosyne* en

bon état est abondant ainsi qu'une multitude de *Zygènes* (*Z. purpuralis*, *achilleae*, *trifolii*, *lonicerae*, *transalpina*) toutes fraîchement écloses. *Pyrausta luebricis* est observé près de l'hôtel de la Colmiane.

Le 24 septembre, J. LHOVORÉ me signale la présence d'une multitude de chenilles de *Herse convolvuli* au Grau-du-Roi (Gard), à environ 200 m du bord de mer.

7. LES PYRÉNÉES

Poursuivant son voyage avec J. PAGÈS, J.-C. ENEL me communique les données suivantes : « 10 au 20 juillet. Visite des localités classiques et d'autres localités moins connues des Pyrénées-Orientales. Presque partout, il y a un nombre extraordinaire de papillons de tous genres, les espèces rares étant communes, les espèces communes étant un vrai fléau. C'est ainsi que *Pieris ergane* n'est pas rare, mais sa capture nécessite un véritable travail de tri parmi les autres *Pierides* ; de même pour *Proclissiana eunomia* parmi les *Clossiana selene* et *Brenthis ino*. Bien que localisé, *Laesopis roboris* est également commun, volant avec *Thecla quercus* et les *Strymonidia*, *esculi* et *acaciae* étant également présents. Presque aux mêmes endroits, *Apatura ilia*, *Nymphalis antiopa*, *Libythea celtis* ne sont pas rares mais plus difficiles à capturer. Il faut également noter une très belle forme de *Maculinea arion* de grande taille, extrêmement commune.

Plus en altitude, la faune est nettement montagnarde, mais aussi moins abondante. Les *Erebica oeme* et *triarius* (= *E. evias*) en étaient à leurs derniers jours, souvent défraîchis, alors que *E. pandrose* (= *E. lappona*) était très frais. En revanche, *E. gorge* commençait à voler, et nous avons eu beaucoup de mal à trouver *E. lefebvrei* : ce n'est que le 18 que nous l'avons enfin trouvé dans les éboulis du Pic de Carlitte, mais encore peu commun et d'une très grande fraîcheur. Il volait également au sommet du Pic (2921 m), se partageant les abîmes avec *Synchlœa callidice*. Enfin, nous avons pu voir voler les derniers *Parnassius mnemosyne*, à bout de souffle (!), alors qu'apparaissent *Colias phicomone*, *Boloria pales* et *napaea*, et *Lycaena virgaureae*.

Une excursion sur la Côte, le 14 juillet, nous a permis de capturer plusieurs *Iphiclidés leisthameli*, volant avec *Papilio machaon* et *Hipparchia fidia*, tous en très bon état.

Seuls, *Lycaena helle* et *Zerynthia rumina* ont échappé à nos recherches, menées sans conviction d'ailleurs, leur période de vol étant probablement terminée depuis longtemps.

Comblés et même blasés, mais aussi harcelés par les taons, moustiques et insectes piqueurs en tous genres, aussi communs que *Melanargia lachesis* et *Pyronia bathseba* (= *P. pasiphae*), nous décidons de « déménager » vers des régions plus clémentes.

21 au 26 juillet. Gavarnie (Hautes-Pyrénées). Dès le premier jour, *Erebica lefebvrei* est très commun dans le cirque ; les Pyrénées-Orientales ne s'étaient pas montrées très généreuses pour cette espèce.

Les jours suivants, nous avons systématiquement exploré les vallées voisines en recherchant plus particulièrement *Agriades pyrenaica* ; mais cette espèce était plutôt rare, localisée, et surtout diluée parmi d'innombrables *A. glandon*. Bien que nettement en retard par rapport aux Pyrénées-Orientales, la faune semblait normale pour l'époque, le climat étant plus froid à cause de l'altitude... *Erebia aëme* et *E. triarius* pouvaient encore se capturer en bon état (alors qu'une semaine auparavant, c'était déjà plus difficile dans les Pyrénées-Orientales), ainsi que *E. pandrose*, très frais. Autres *Erebia* rencontrés communément un peu partout : *E. meolans* (= *E. stygne*), *epiphron*, et les premiers *cassioides*, très frais ; plus en altitude, en général vers 2 000 m, *E. gorge*, pas encore très abondant, avec *E. pandrose*, et, à partir de 2 500 m, c'était le domaine réservé d'*E. lefebvrei* et de *Synchlœ callidice*, présents sur toutes les crêtes et sur tous les sommets. Nous avons rencontré ces deux espèces jusqu'à 3 006 m, au sommet du Casque, dominant le Cirque de Gavarnie de près de 1 500 m, espèces qui volaient avec autant d'aisance au milieu des névés permanents que sur les pentes d'éboulis les plus raides. Cependant, nous n'avons trouvé ni *E. pronoe* ni *E. gorgone*.

28 juillet — 3 août. Caunterêts (Hautes-Pyrénées) : nous voici donc dans cette localité, autrefois réputée, mais qui, depuis quelques années, devient de plus en plus médiocre. C'est ainsi par exemple que le Vallon de Cambasque, déjà piétiné par les troupeaux et les touristes, est définitivement défiguré par un téléphérique et une route en construction, qui, au passage, saccage le biotope restreint d'*Agrodiaetus damon* avant de retirer tout son caractère à la région du Lac d'Illéou, un des sites les plus sauvages des environs.

Ce court séjour à Caunterêts a été dans l'ensemble décevant. D'abord, le temps jusque-là exceptionnellement beau s'est nettement dégradé, et nous n'avions droit qu'à quelques heures de soleil par jour, quand il daignait se montrer. Ensuite, probablement à cause de ces conditions météorologiques, les éclosions semblaient légèrement en retard par rapport à Gavarnie. Ainsi, des espèces classiques du mois de juillet étaient d'une parfaite fraîcheur, comme *Erebia manto constans*, *E. euryale*, *epiphron*, *meolans*, *Lycaena hippothoe*, l'espèce reine étant *E. manto*, omniprésent sur toutes les prairies. D'ailleurs, les espèces de juillet-août étaient encore rares, par exemple *Parnassius apollo*, *Collas phicomone*, *Erebia pronoe* et *cassioides*, *Lycaena virgaureae* et même *Boloria pales*, et on pouvait encore trouver *E. aëme* en bon état. Quant aux espèces généralement abondantes au mois d'août, elles étaient introuvables ; c'est le cas d'*Erebia gorgone*, d'*E. hispania* et aussi d'*Agrodiaetus damon*, espèces qui étaient très communes en août 1967.

En altitude, jusque vers 2 500 m, on pouvait voir *Erebia pandrose* volant avec gorge (encore peu commun), et au-dessus, il n'y avait plus que *E. lefebvrei* et *Synchlœ callidice*, présents sur toutes les crêtes et sommets... ».

8. LE CENTRE

Les notes qui me sont parvenues de cette région sont éparées et peu nombreuses.

R. ESSAYAN assiste à une migration de *Vanessa cardui* le 30 mars à Florac (Lozère).

Du 1^{er} au 20 juillet à La Courtine (Creuse), retard par rapport aux autres années : *Limenitis populi* abondant, en bon état, le 14 juillet ; *Apatura iris*, dès le 7 ; *Erebia meolans* peu nombreux début juillet, le maximum d'éclosions se situant vers le 14. Les *Sphingidae* ne sont pas en retard, mais peu nombreux (*H. pinastri*, *D. elpenor*, *D. porcellus*, *L. populi*).

Les Noctuelles et Microlépidoptères, innombrables, présentent également un léger retard dans leurs éclosions. A noter le 14 juillet une pullulation de *Tortrix viridana* en sous-bois de chêne (D. et J. LEONORÉ).

Durant le mois de juillet, la faune reste désespérément pauvre dans l'Indre, les seules captures intéressantes étant des chenilles d'*Acherontia atropos* à Mérygn. Dans la même localité, le mois d'août se montre plus faste, sans doute à cause du temps magnifique : du 15 au 20, *Arethusa arethusa*, *Limenitis rivularis* et *Issoria lathonia* s'y trouvent en parfait état (B. DARDENNE).

Le mois d'août semble voir apparaître une grande abondance de *Catocalines* dans le Centre, témoin les observations de M. R. VALETTE à Graulhet (Tarn) du 21 au 24 (*Catocala elocata*) et de Mme M. GIBIAT à Saint-Calmine, près Laguenne (Corrèze), dans les dix derniers jours du mois (*C. electa*).

9. LA CÔTE ATLANTIQUE

Du 28 juin au 13 juillet, B. DARDENNE explore l'île de Ré (Charente-Maritime) : « Durant les deux semaines de vacances que j'ai passées dans cette île, le temps a été très médiocre et mes chasses relativement moyennes. Notons cependant la grande abondance de *Papilio machaon*... ».

Pour ma part, j'eus à subir un véritable « été pourri » en l'île de Noirmoutier du 29-VI au 25-VII : à part trois jours de grosse chaleur, pluie diluvienne et presque incessante, vent glacial et rafales de sable. Seule espèce absolument indifférente aux conditions atmosphériques : *Hipparchia semele*, pullulant par centaines, en état parfait, du début à la fin du mois. D'autres espèces étaient assez communes, mais très localisées, tels *Pandoriana maja*, *Aricia agestis*, *Plebejus argus*, *Zyg. sarpedon carmen-cita*, tous très frais.

Le temps se rétablissant curieusement presque tous les jours vers 18 heures, la chasse de nuit s'est révélée d'une étonnante disparité par rapport aux chasses diurnes. Chaque soir, ma lampe à vapeur de mercure (125 Watts) attirait des centaines — et même, dans la période du 5 au 8 juillet, des milliers d'Hétérocères. Il est impossible de donner une idée de l'abondance des insectes tombant sur le drap. Noctuelles (*Scotia ripae* très commun), Géomètres, Sphingides (neuf espèces, *D. elpenor*, *H. pinastri* et *S. ligustri* abondants), Arctiides, Notodontes diverses (*Thaumetopoea pityocampa* par milliers !), Lasiocampides, *Cossus cossus* et *Zeuzera pyrina*, Microlépidoptères (abondance spectaculaire de *Nomophila noctuella*), accompagnés d'autres insectes (stupéfiante invasion d'*Hydrocorises* dans la

nuit du 5 au 6 juillet 1) (1). La saison paraissait à peu près normale ; le mauvais temps ne semble pas avoir eu d'influence néfaste sur le développement des différentes espèces, qui, pour la plupart, étaient très communes.

CONCLUSIONS

Il est toujours malaisé d'avancer des conclusions, car l'interférence de nombreux facteurs écologiques rend l'interprétation de certains phénomènes particulièrement difficile. Qu'il me soit tout de même permis de porter un modeste jugement sur l'année qui vient de se terminer. Deux faits la caractérisent : d'une part, un retard plus ou moins marqué selon les régions (3 à 5 semaines dans la région parisienne et en général dans toute la moitié nord de la France, en début de saison), peu sensible dans le Midi, progressivement rattrapé, mais jamais comblé, semble-t-il, à quelques exceptions près. En plein été, les éclosions accusaient encore un peu partout une à deux semaines de retard, que ce soit dans la vallée de Pralognan, copieusement polluée par les fumées de l'usine du Planay, à Cauterêts, ou même dans le Midi, où les Cistes cotonneux étaient encore en fleurs à la Sainte-Baume le 9 juillet. Seule la côte atlantique semble avoir été épargnée. Répercussion directe de ce retard, la saison s'est prolongée très tard en fin d'année : des *Colias* volaient encore en novembre dans la proche banlieue de Paris, et des *Platanes* portaient toujours des feuilles vertes fin décembre au Pont de Neuilly (Hauts-de-Seine) !...

Le second trait caractéristique de cette année 1970 est l'abondance des espèces, observée quasiment partout. Dans ses notes, J.-C. ENEL considère l'année comme « normale, et même prolifique » ; c'est aussi l'impression de nombreux lépidoptéristes. Une période particulièrement faste par l'énorme quantité d'insectes qu'elle a fournis se situe entre les 4 et 8 juillet. Allant de pair avec cette abondance des espèces, un phénomène très net de tendance aux migrations a été observé en divers points de France : *Nomophila noctuella* remontant du Midi par la vallée du Rhône et le long de la côte atlantique ; *Herse convolvuli* également venu du Midi par le couloir rhodanien, dispersé jusqu'à Paris et en Moselle ; mais aussi *Scotia ipsilon*, *Sphinx ligustri*, *Vanessa cardui* et peut-être *Tortrix viridana*. Il a été trouvé çà et là des groupes de *Sphinx* tête-de-mort hibernants, en particulier à Vielle-Adour (Hautes-Pyrénées) (une vingtaine d'exemplaires endormis dans une grange, cachés dans les recoins de la charpente). Peut-être ces individus s'étaient-ils abattus là au cours d'une migration (?) (Robert VUARROUX *l. l.*). Chose étonnante, *Autographa gamma*, ce migrateur bien connu, était très peu courant cette année.

Il s'agit là bien entendu de constatations d'ensemble ; il est bien certain que chaque région a connu des particularités, telles les régions grenobloise ou occidentale.

Enfin, n'oublions pas que l'année n'est pas une unité isolée par le calendrier, mais qu'elle s'inscrit dans un cycle incessant. Voilà dix ans

(1) Une semblable abondance d'*Hydrocoeris* a été observée à la même époque en Corrèze par D. et J. LAUNOIS.

déjà, paraissait dans *Alexandor* le premier bilan d'une « série noire », si j'ose m'exprimer ainsi ... 1961 ... année « des plus médiocres », écrivait M. J. BOURGOGNE. La suite ne devait pas se révéler bien meilleure ! 1962, caractérisée par un très grand retard, « anormale » (P.-C. ROUGEOT et H. DE TOULGOET) ; 1963, tout juste satisfaisante, 1964, assez bonne, de même que 1965 (P.-C. ROUGEOT) ; 1966, désastreuse (P.-C. ROUGEOT), 1967, médiocre (G. LUQUET) ; 1968, pauvre au premier semestre, « désastreuse dans sa seconde moitié » (G. DENIZE, G. LUQUET), enfin 1969, guère brillante non plus, tout juste moyenne, mais en remontée par rapport aux deux précédentes (R. LEVESQUE, G. LUQUET) ...

Quant à 1970, il est bien difficile de lui attribuer un qualificatif ... Meilleure que les précédentes elle est la clôture insolite d'une bien pâle décennie !

BIBLIOGRAPHIE

1962. BOURGOGNE (J.). Aperçu sur l'année entomologique 1961 (*Alexandor*, II [6], p. 233).

1963. ROUGEOT (P.-C.). Observations sur l'année entomologique 1962 (*Id.*, III [1], p. 1).

1963. TOULGOET (H. DE). Remarques sur la saison entomologique 1962 (*Id.*, III [1], p. 5).

1964. ROUGEOT (P.-C.). Remarques sur l'année entomologique 1963 (*Id.*, III [5], p. 206).

1965. ROUGEOT (P.-C.). Remarques sur l'année entomologique 1964 (*Id.*, IV [1], p. 25).

1966. ROUGEOT (P.-C.). L'année entomologique 1965 (*Id.*, IV [6], p. 253).

1967. ROUGEOT (P.-C.). L'année entomologique 1966 (*Id.*, V [1], p. 11).

1968. LUQUET (G. Chr.). Notes sur l'année entomologique 1967 (*Id.*, V [6], p. 241).

1969. DENIZE (G.). Remarques sur l'année entomologique 1968 (*Id.*, VI [1], p. 7).

1970. LUQUET (G. Chr.). Bilan entomologique comparatif des années 1968 et 1969 pour la région parisienne (*Id.*, VI [6], p. 261).

1970. LEVESQUE (R.). Climatologie et éclosions en 1969 (*Id.*, VI [7], p. 301).

1971. LUQUET (G. Chr.). Provence printanière (printemps 1970) (*Id.*, VII [1], p. 2).

82, rue des Bons Raisins, 92 - Rueil-Malmaison.

LÉPIDOPTÈRES DES ENVIRONS D'ARLON ET DES RÉGIONS VOISINES (1)

ADDENDUM POUR LES ANNÉES 1969 et 1970

par P. ROSMAN

1. GEOMETRIDAE

Discoloxia blomeri Curtis. Vallée du Dorlon, Bois de Merles, Bois de Saint-Mard, juillet à août.

Hydrelia flammeolaria Hfn. Vance (Arlon), mi-juin.

Anticlea badiata Schiff. Bois de Saint-Mard, début avril.

Eupithecia insigniata Hb. Ethe, mai.

Perizoma bifasciata Haw. Bois de Merles, début août.

Xanthorhoe montanata Schiff. Aberration ♂ entièrement blanche sauf une macule noirâtre touchant le milieu du bord costal des ailes antérieures. Ethe, 4-VI-69. Cette ab. peut être rapportée à l'ab. *limbaria* Hb. (Sartt, vol. IV, p. 225).

Phasiane plumbaria Fab. Côte de Romagne, Grand-Failly, Velosnes et Saint-Laurent-sur-Othain (Meuse), deuxième quinzaine d'août à début septembre. La détermination de cette espèce, fort voisine de *P. mucronata* Scop., nous a été confirmée très obligeamment par M. C. HUBBARD qui s'est basé sur l'examen de l'armature génitale d'une ♀ en provenance de la Côte de Romagne. Cette riche station qui s'étendait sur plusieurs hectares a malheureusement été anéantie à partir de 1969. Par contre, M. R. SAUSSUS (Bruxelles) a découvert en août 1970 une nouvelle et intéressante station près de Saint-Laurent-sur-Othain.

Lobophora sexalata Retz. Bois de Merles, début juin.

Trichopteryx viretata Hb. Châtillon (Arlon), Bois de St-Mard, mai.

Trichopteryx sertata Hb. Virton, Bois de Saint-Mard, septembre.

Cyclophora annulata Schulze. Deux générations : début juin, puis début août. Bois de Merles, Bois de Saint-Mard.

Colospilos sylvata Scop. Très belle aberration ♀ ne laissant subsister aux 4 ailes que la grosse tache noirâtre du bord interne ; aux antérieures, l'aire basale foncée est atténuée. Les 4 taches noirâtres tranchent fortement sur le fond des ailes qui est d'un blanc soyeux légèrement jaunâtre plus opaque que chez la forme typique. Bois de Saint-Mard (19-VII-69).

Lomographa cararia Hb. Bois de Merles, Bois de Saint-Mard, début juin à début juillet.

Semiothisa alternaria Hb. Arlon, Bois de Merles, Forêt de Woevre, début août.

(1) Voir ALEXANDER, IV (11, p. 2 ; IV (61, p. 237 ; V (21, p. 57 et VI (31, p. 60.

NOTA. Sauf pour *P. glaucosa*, tous les renseignements concernant le Grand-Duché de Luxembourg nous ont été communiqués par M. A. PILLER (Pétange).

Pachytenemia hippocastanaria Hb. Deux générations : début avril, puis début août ; Arlon.

Apocheima hispidaria f. *obscura* Kühne. Ethe, début avril.

Biston strataria Hfn. Exemplaire ♂ uniformément noir pouvant être rapporté à la f. *robinearia* Frings (Catalogue L'homme, n° 1069) et à la mut. *melanaria* Koch (M. Koch : « Wir bestimmen Schmetterlinge », vol. 4, 1961) ; Ethe, début avril.

Boarmia maculata bastelbergeri Hirschke. Arlon, début août.

Hemistola immaculata Thnbg. Vallée du Dorlon, Virton, mi-juillet.

2. DREPANIDAE

Drepana harpagula Esp. Deux générations : en juin, puis début août. Bois de Merles. Les exemplaires de deuxième génération (dont nous n'avons vu que des ♂♂) sont sensiblement plus petits que ceux de la première génération : pour les ♂♂, 25 mm contre 35 mm.

Drepana binaria Hfn. Deux générations : début juin, puis début août. Bois de Merles et Forêt de Woivre (Meuse).

3. NOTODONTIDAE

Thaumetopoea processionea L. Bois de Merles, août.

Notodonta phoebe Sieb. Bois de Merles, début août ; Pétange (Grand-Duché de Luxembourg), fin juillet.

Clostera anachoreta F. Bois de Merles, début août ; Bois de Saint-Mard, mi-mai.

4. LYMANTRIIDAE

Orgyia gonostigma F. Bois de Châtillon (Arlon), juillet. Chenille sur *Vaccinium myrtillus* L., à taille début juin.

5. NOCTUIDAE

Graphiphora augur Fab. Luxembourg (ville), mi-août.

Paradiarsia glarea Esp. Huombois, Ethe, Septfontaines (Grand-Duché de Luxembourg : première capture signalée de ce pays), septembre.

Cerastis leucographa Schiff. Arlon, Bois de Saint-Mard, avril.

Brachionycta sphinx Hfn. Huombois, Bois de Saint-Mard, Bois de Merles, Forêt de Woivre, octobre.

Allophytes oxyacanthae f. *capucina* Mill. Ethe. Exemplaires obtenus d'une ponte qui a donné environ 2/3 de la f. typique et 1/3 de la f. *capucina*. Eclussions de septembre à début octobre.

Simyra albovenosa Goeze. Bois de Merles, début août.

Apatele strigosa Schiff. Vallée du Dorlon, Bois de Saint-Mard, début juillet.

Enargia paleacea Esp. Ethe, Bois de Merles, Forêt de Woivre, début août.

Photedes minima Haw. Bois de Merles, début août.

Eremobia ochroleuca Schiff. Colmey (Meurthe-et-Moselle), Bois de Merles, début août.

Celaena haworthii Curtis. Huombois, début septembre.

Nonagria typhae Thnbg. Huombois, mi-septembre.

Rhizedra lutosa Hb. Forêt de Woevre, fin octobre.

Oria musculosa Hb. Bois de Merles, début août.

Earias chlorana L. Forêt de Woevre, début août.

Agrapha confusa Steph. Luxembourg (ville), fin août.

Euchalcia modesta Hb. Ette, mi-juillet.

Polychrysis moneta Fab. Esch-sur-Alzette (Grand-Duché de Luxembourg), début septembre.

Catocala promissa Esp. Bois de Merles, début août.

Ephesia fulminea Scop. Bois de Merles, début août.

6. ARCTIIDAE

Ellema lutarella L. Côte de Morimont (Meuse), juillet.

Ellema pygmaeola pallifrons Z. Côte de Morimont, juillet.

Panaxia dominula L. Vallée du Dorlon (Meurthe-et-Moselle), Humbois (Etalle), Ette, Bois de Saint-Mard (Virton), juillet.

Panaxia quadripunctaria Poda. Oesling (partie Nord du Grand-Duché de Luxembourg), début août.

7. ENDROSIDAE

Comacla senex Hb. Bois de Merles, début août.

Pelasia muscerda Hfn. Bois de Merles, début août.

8. LASIOCAMPIDAE

Gastropacha quercifolia L. Bois de Merles, Forêt de Woevre, début juillet à début août.

Gastropacha populifolia Esp. Bois de Merles, début juillet.

Odonestis pruni L. Vallée du Dorlon, mi-juillet.

9. PAPILIONIDAE

Iphiclides podalirius L. 2 ♂♂ observés près de Differdange (Grand-Duché de Luxembourg), début juin 1970. La première observation dans le Sud de ce pays date de 1967. Dans le Nord, l'espèce est signalée d'Alscheid (WILTZ).

10. PIERIDAE

Colias croceus f. ♀ *helice* Hb. Grand-Failly (Meurthe-et-Moselle), août 1970. C'est notre première capture de cette forme dans la région envisagée.

11. NYMPHALIDAE

Coenonympha hero L. Bois de Merles (Meuse), fin mai et début juin.

Brenthis ino Rott. Un exemplaire ♂ très mélanisant sur les deux faces. Bois de Merles, le 22.VI.70. Cette forme correspond à la f. *lambini* Lambillon d'après les photos qu'en donnent :

1° la Revue Mensuelle de la Société entomologique Namuroise, citée par le catalogue Lhomme (N° 124) ;

2° la revue *Lambillonea* de mai 1930 et de mars 1932 (Supplément en couleurs).

Ces anciennes revues nous ont été prêtées très amicalement par M. J. HACKRAY (Verviers).

Notre capture du Bois de Merles peut tout aussi bien être rapportée à la f. *tabasteau* Obth., au vu de la description que le catalogue Lhomme donne de cette dernière. Ceci n'est pas étonnant, car en termes différents, ce catalogue dit sensiblement la même chose.

12. LYCAENIDAE

Lycaena dispar Haw. Deux générations : début juin à début juillet, puis début août à la mi-septembre. Latour (Virton), Damvillers (Meuse), Grand-Failly, Kockelscheuer et Linger (Grand-Duché de Luxembourg).

Dans les deux stations françaises de Damvillers et Grand-Failly, l'espèce se rencontre en site sec et en site humide. Elle y est en extension.

Lycæides argyrognomon Bergstr. Deux générations : juin, puis mi-juillet à début août. Grand-Failly et Petit-Xivry (Meurthe-et-Moselle), Thone-les-Prés, Côte de Romagne et Côte de Morimont (Meuse).

Chez les ♀♀, la proportion entre les surfaces bleues et noirâtres est très variable. On trouve tous les stades intermédiaires entre des exemplaires uniformément noirâtres et ceux qui, à l'exception de la bordure terminale des 4 ailes, sont uniformément bleus. Ces deux formes extrêmes sont les plus rares surtout la bleue.

UNE NOUVELLE SOUS ESPÈCE DE *MELANARGIA GALATHEA* L.

[NYMPHALIDAE SATYRINAE]

par H. DE LESSE

C'est en 1955, au nord de Téhéran, dans la chaîne de l'Elbourz, que j'ai récolté une petite série de cinq *M. galathea* ♂.

Au premier abord, ils me parurent très particuliers. Mais, comme je m'occupais plus spécialement alors de l'étude des nombres de chromosomes de diverses espèces récoltées au cours de la même mission, je remis à plus tard l'étude de ces *galathea*.

Afin de m'assurer qu'ils n'appartenaient pas à une race déjà décrite, j'ai consulté les descriptions des races les plus rapprochées géographiquement, qui sont *M. galathea njardzhan* Sheljuzhko, de la région de Teberda dans le Caucase, et *M. galathea donza* Fruhstorfer, de Tiflis. Or, les descriptions de ces deux races ne conviennent ni l'une ni l'autre aux exemplaires d'Iran, ce qui est normal étant donné la grande distance qui les en sépare. Donc, il semble utile de décrire et de nommer ces derniers.



Fig. 1. *Melanargia galathea elbursica* subsp. nova, holotype, dessus.
Fig. 2. *Id.*, dessous.

Melanargia galathea elbursica subsp. nova

DESCRIPTION DES MALBS

Envergure 42-45 mm.

Dessus. La teinte de fond est blanche chez trois exemplaires, jaunâtre chez les deux autres. Toutes les taches sont très réduites dans la moitié basale des quatre ailes, alors que la bande marginale noire est normalement développée.

Aux ailes antérieures la tache sombre située entre la nervure dorsale et la nervure 2 à partir de la base est seulement noire à son début, puis devient un mouchetis qui s'arrête à la naissance de la nervure 2. La tache noire qui traverse la cellule vers son extrémité et se poursuit jusqu'à la côte est relativement étroite ; aussi, les taches blanches qui la suivent sont-elles bien développées. Quant à la bande noire marginale elle est bien développée également avec les taches blanches apicales bien marquées, alors que les autres taches blanches marginales sont diffuses.

Aux ailes postérieures, la bande noire péricellulaire est réduite, chez quatre des cinq individus, à une tache noire, surtout mouchetée, entre la nervure anale 1b et la nervure 2, puis une autre tache finement mar-

quée un peu au-dessous de la nervure 5 et s'élargissant ensuite surtout après la nervure 6. La bande marginale noire est bien développée avec les ocelles ou leurs pupilles nettement visibles. Les taches marginales blanches sont également bien développées.

Dessous. Les caractères les plus particuliers sont aux ailes postérieures où les ocelles sont très développés et nettement cerclés deux fois. Puis on remarque que la bande mouchetée péricellulaire n'est pas interrompue au niveau de la cellule comme c'est le cas chez la majorité des *galathea* ; ce caractère est même parfois si prononcé qu'il m'avait fait douter qu'il s'agisse de *galathea*.

Holotype ♂ : Iran méridional, chaîne sud du Demavend, au-dessus de Ask, 1900-2400 m, 22-VI-55, H. de Lessé leg.

Paratypes : 4 ♂, id.

Holotypes et paratypes : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

AUTEURS CITÉS

FRUHSTORFER (H.). Neue Rhopaloceren aus der Sammlung Leonhard (Archiv für Naturgeschichte, A2, 82, 1916, p. 1-28).

SHELJUZHKO (L.). Lepidopterologische Ergebnisse meiner Reise nach dem Taberda-Gebiete. Festschrift zum Geburtstag E. Strand, II, 1937, p. 322-354.

OBSERVATIONS SUR *AMATA PHEGEA* NOTE COMPLÉMENTAIRE

[CTENUCHIDAE]

par J.T. BETZ

Comme suite aux articles publiés précédemment (*Alexanor*, III [4], 1963, p. 187-188 et VII [3], 1971, p. 97-98) sur *Amata phegea*, nous pouvons confirmer à nouveau les observations rapportées : le 18 juillet 1971, sur la même station citée, tous les exemplaires ♂ — et ils étaient nombreux — présentaient des caractères aberrants prononcés. Les quelques ♀ examinées étaient, en général, caractérisées par la réduction des taches blanches et parfois par l'absence totale de certaines d'entre elles ; mais quelques exemplaires, cependant, étaient à peu près normaux. Il apparaît donc que cette mutation (s'il s'agit bien d'une mutation) se manifeste surtout chez les ♂.

QUELQUES CAPTURES INTÉRESSANTES EN CORSE

[NOCTUIDEA, GEOMETRIDAE]

par Jacques BARAUD

Au cours d'un bref voyage dans l'île de Beauté, entre le 31 mai et le 13 juin 1970, nous avons eu la bonne fortune de récolter de nombreux Lépidoptères ; si la plupart étaient intéressants pour nous, en particulier certaines espèces ou formes endémiques, leur capture n'avait rien que de très normal. Nous nous contenterons ici de signaler six espèces, remarquables à des titres divers, soit par leur rareté, soit par l'étrangeté de leur capture, soit par leur nouveauté pour la faune française.

Précisons que nous n'avons chassé que dans trois régions : les environs de Bonifacio, celle de Zonza et du col de Bavella, celle d'Evisa et du col de Vergio.

1 — *Dysauxes hyalina* Freyer. Dans une note précédente (Alexanor, I, 1960, p. 205) nous avons montré la validité de cette espèce, bien distincte de *D. fumula* Freyer, en particulier par la forme des genitalia dont les valves présentent à l'apex une troncature caractéristique. Extérieurement, la forme et la disposition des taches des ailes antérieures, la forme de la bande marginale et la large zone discale transparente des ailes postérieures séparent cette espèce des trois autres *Dysauxes* français.

Nous avons montré que *D. hyalina* doit en effet être compté dans la faune française, après étude de 2 exemplaires capturés à Bonifacio (Corse) le 20 juin 1957 par notre ami Y. DE LAJONGQUIÈRE.

Nous en avons capturé 49 exemplaires, du 31 mai au 2 juin, dans un piège équipé d'une « lampe à lumière noire » (lampe de Wood), installé au lieu-dit Gurgazo, au bord du golfe de Santa Manza, tout près de Bonifacio. Cette longue série nous a permis non seulement de confirmer l'implantation dans le sud de la Corse de cette espèce de Méditerranée Orientale, mais aussi d'en étudier la variabilité. La majeure partie des exemplaires présente aux ailes antérieures une teinte brun-noir avec des taches blanc opaque. Seuls 3 individus ont une teinte brun-jaune, analogue à celle de *D. fumula* Frr. et 9 ont des taches dépigmentées, transparentes.

D. hyalina semble donc très commun dans la région de Bonifacio, mais nous devons préciser que nous ne l'avons rencontré ni à Zonza ni à Evisa, seules autres localités où nous ayons chassé durant notre voyage.

2 — *Lymantria hispanica* Hübner. Dans la même localité de Gurgazo, nous avons pris au piège, le 2 juin, un bel exemplaire ♂ d'un *Lymantria* que nous avons supposé être *L. hispanica* Hb., espèce que nous avons rencontrée en diverses localités du Maroc et d'Espagne, en particulier aux environs de Sevilla et de Valencia. Devant la difficulté d'étude que

présente ce genre, nous avons demandé conseil à M. P. VIETTE qui très aimablement a bien voulu nous confirmer cette identification et nous a de plus appris que d'autres exemplaires ont été capturés en Corse. Ce problème étant à l'étude, nous nous contenterons donc ici de signaler cette capture qui ajoute une belle espèce au catalogue des Lépidoptères de France (1).

3 — *Parascotia nissenii* Turati. Un exemplaire a été attiré le 31 mai par une lampe à vapeur de mercure installée dans la garrigue non loin du phare de Pertusato, à l'est de Bonifacio. Cette chasse, qui par ailleurs a été fort médiocre, s'est trouvée valorisée par cette capture ; nous croyons en effet devoir signaler cette espèce qui, malgré une aire de dispersion assez étendue, nous paraît rare et capturée par exemplaires isolés.

4 — *Calophasia almoravida* Graslin. Cette espèce atlanto-méditerranéenne, largement répandue en Espagne, a été trouvée en France, assez récemment, dans les Pyrénées-Orientales. Nous ne sommes pas certain qu'elle ait été signalée de Corse. Nous en avons capturé 1 exemplaire à Evisa, le 10 juin, dans un piège installé au-dessus du profond ravin de la Spelunca. Précisons que l'identification a été confirmée par l'étude des genitalia.

5 — *Conistra rubiginea* Schiff. Rien ne justifierait la mention d'une telle capture, si ce n'est sa date. En effet nous avons été amusé de prendre, le 4 juin au sommet du col de Bavella, 1 exemplaire d'une espèce qu'on ne rencontre guère qu'en automne, et, parfois, au tout premier printemps (il s'agit alors évidemment d'individus sortant d'hibernation ; nous en avons pris de longue série, dans les premiers jours d'avril, à Vence et à Bezaudun [Alpes-Maritimes] ainsi qu'à Ria [Pyrénées-Orientales]). Il est vrai que ce soir là, la chasse (par 6° à l'abri du vent) rappelait davantage des soirées hivernales que le début de l'été corse !

6 — *Hylaea pinicolaria* Bell. Nous avons capturé au piège lumineux 3 exemplaires de cette belle et grande Géométride verte : deux à Zonza les 4 et 5 juin, le troisième à Evisa le 8 juin. Notre ami Y. DE LAJONQUIÈRE, à qui nous avons offert ces 3 phalènes et qui les a identifiées, nous a dit en avoir capturé également 1 exemplaire, au vol, en juin 1957 à Vizzavona ; c'est lui également qui a attiré notre attention sur la grande rareté de cette espèce endémique, qui semble pourtant assez largement répandue, tout au moins dans la chaîne montagneuse centrale, entre Zonza et Evisa.

Faculté des Sciences, 33-Talence

(1) Cette étude vient de paraître : P. VIETTE, *Lymnephila atlantica* Hbr. de Corse et de Sardaigne (*Entomops*, 21, 1971, p. 146).

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA FAMILLE DES COLEOPHORIDAE (VI)

SUR LE VRAI *C. PRUNIFOLIAE* DOETS
ET SUR QUELQUES NOUVELLES ESPÈCES DE COLEOPHORA HB.

(suite et fin)

par Iosif CAPUSU

Dans le système taxonomique de TOLL (1962), *C. draghiaella* n. sp. doit être rangé dans le groupe II, la section 12, subsection 1, près de *C. viminetella* Zll. et *C. unigenella* Svensson. Il diffère de ces deux dernières espèces par la couleur blanche du corps, ainsi que par des détails de l'armure génitale mâle. Par l'aspect de la valve, de la valvula et du sacculus, notre nouvelle espèce se rapproche de *C. viminetella*, mais elle diffère de cette dernière par l'aedeagus muni dorsalement seulement de 2 épines. *C. draghiaella* se rapproche de *C. unigenella* par l'aedeagus pourvu de deux épines, mais diffère par la structure du sacculus. L'armure génitale femelle est tout à fait remarquable par le repli pourvu d'un tubercule, particularité qui n'existe chez aucune espèce appartenant à la 12^e section.

Coleophora alaudipennella n. sp.

HOLOTYPE : ♂, For Umbro, Puglie (Italie), 29-VII-1924 (ex coll. Dr. A. Fiori), pr. gen. n° 2941 (S. TOLL), in coll. S. Toll de l'Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale, Cracovie (Pologne).

Cette nouvelle espèce a été nommée ainsi par S. TOLL ; le nom est inscrit sur les étiquettes de sa collection, mais aucune mention ou description n'apparaît dans ses travaux. Il est à croire que le grand spécialiste, mort prématurément, n'a pas eu le temps de la décrire. En signe d'hommage nous avons gardé le nom assigné par TOLL et décrivons comme suit cette nouvelle espèce.

D'après l'aspect externe l'espèce ressemble à *C. albidella* H.S. ainsi qu'aux autres espèces appartenant à ce groupe. Elle en diffère toutefois très nettement par la structure de l'armure génitale.

ARMURE GÉNITALE MÂLE (pl. IX, A). Présente une asymétrie marquée, particularité qu'on ne retrouve chez aucune autre espèce de la famille des *Coleophoridae*. Tégumen, large, relativement court. Gnathos, développé, à bras larges. Valve gauche plus longue que la valve droite ; valvulae développées, différant très peu entre elles ; sacculus, massif, à bord postérieur tronqué ; son angle postéro-ventral gauche plus arrondi que le droit ; plaquettes sclérifiées, gauches et droites, du sacculus différant entre elles : les deux gauches, placées près du bord postérieur, plus écartées entre elles que leurs homologues du côté droit ; la 3^e plaquette placée près du bord

ventral du sacculus ayant une forme triangulaire et étant bien plus grande du côté gauche. Aedeagus relativement long ; les 10 cornuti disposés en ligne.

Barre transversale du système de renforcement du premier tergite abdominal large et présentant une portion plus sclérifiée dans la zone médiane du bord proximal ; sur le bord qui fait face au 2^e segment on observe deux petits clapets sclérifiés et allongés. Barres latérales du 2^e segment abdominal s'étendant jusqu'au 2/5 de la longueur des disques tergaux. Disques tergaux du 3^e segment deux fois plus longs que larges, et ceux du 4^e et 5^e segment trois fois plus longs que larges (pl. IX, D).

La femelle ainsi que le fourreau sont inconnus.

C. alaudipennella n. sp. diffère de toutes les autres espèces du groupe 17 du système taxonomique de S. TOLL. par l'asymétrie de l'armure génitale mâle, ainsi que par le grand nombre de plaquettes présentes sur le sacculus.

Coleophora razowskii n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Vännäs, Vännäsby (Suède), 6-VII-1952, pr. gen. n° V b (S. TOLL.), in coll. S. Toll, Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale, Cracovie (Pologne).

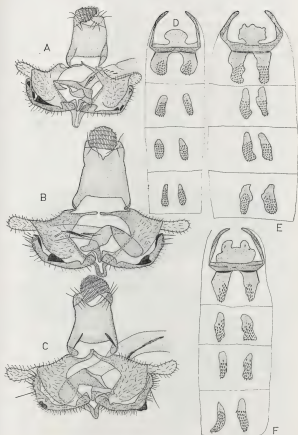
D'après l'aspect externe, la nouvelle espèce est très proche de *C. currucipennella* Zll. et, ainsi que chez d'autres *Coleophoridae* voisins, est dépourvue de caractères particuliers concernant l'habitus.

ARMURE GÉNITALE MÂLE (pl. IX, B). Tégumen large, relativement court, à bord antérieur droit. Gnathos, bien développé, à bras larges. Valves, étroites, allongées ; valvula bien développée ; sacculus massif et large, à angle postéro-ventral arrondi et angle postéro-dorsal tronqué ; sur le sacculus on observe deux plaquettes sclérifiées ; l'une d'entre elles placée près du bord ventral du sacculus, au niveau de l'angle postéro-ventral ; 2^e plaquette placée au niveau de l'angle postéro-dorsal. Aedeagus allongé, pourvu de 8 cornuti, relativement longs, placés en ligne.

Barre transversale du système de renforcement du premier tergite abdominal large et présentant une partie fortement sclérifiée près du bord qui fait face au 2^e segment abdominal. Barres latérales du 2^e segment faiblement marquées et s'étendant jusqu'au 1/3 de la longueur des disques tergaux. Disques tergaux des segments 3 et 4 trois fois plus longs que larges, tandis que ceux du segment 5 sont presque deux fois plus longs que larges (pl. IX, E).

La femelle et le fourreau sont inconnus.

L'armure génitale mâle rapproche notre espèce de *C. currucipennella* Zll. ; elle diffère de cette dernière par le bord antérieur du tégumen droit, par le gnathos bien plus large, par les valves plus étroites et plus allongées, par la valvula plus étendue ainsi que par la conformation de l'angle postéro-dorsal du sacculus.



Armures génitales ♂ et abdomens.

A, D, *Coleophora alaudipennella* n. sp. — B, E, C. *razowskii* n. sp. — C, F, *C. buettneri* Rössl.

Coleophora cristinae n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Grasca (delta du Danube), 2-VI-1969, e. l. *Ulmus* sp., I. DRAGHIA leg., pr. gen. n° 2741 (I.C.), in coll. Musée d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa », Bucarest.

La tête, recouverte par des écailles blanches, est dorsalement jaunâtre. Les palpes labiaux bruns ont la face interne blanche. La touffe d'écailles placée à la base des antennes est blanche ayant l'extrémité du pinceau coloré en ocre. Le flagelle est annelé alternativement de brun et de blanc.

Le thorax blanc ; les tegulae, de même couleur que le thorax, possèdent du côté apical des rares écailles jaunâtres.

Les ailes antérieures, blanches, ont la moitié basale du bord costal brun-jaunâtre ; le reste, y compris les franges, est brun ; les franges du bord postérieur de l'aile sont brun clair. Le dessin existant sur la surface de l'aile est formé par des bandes jaune-brunâtre qui deviennent plus foncées vers l'apex. Les bandes du dessin sont disposées comme suit : dans le champ anal il y a une bande large ; au niveau du tronc cubital il y a une seconde bande qui sur le bord anal est fusionnée largement avec la bande précédente ; du côté basal cette seconde bande est fusionnée avec la bande du tronc radial ; cette dernière suit le bord costal de l'aile et porte du côté apical 4 lignes parallèles (la dernière placée sur le bord anal) ; ces lignes sont soutenues par une bande oblique qui a son point d'origine sur la bande radiale et a un tracé presque parallèle avec la portion apicale de celle-ci. Les ailes postérieures gris-brunâtre foncé ont les franges plus claires. L'envergure des ailes mesure 12 mm.

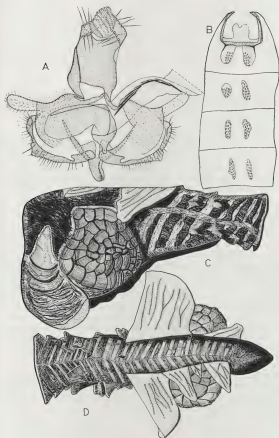
Pattes antérieures et médianes brunes, à tibiaux blancs, pourvus du côté ventral d'une ligne brune et à écailles longues ; les trois premiers articles tarsaux blancs ; 4^e article à moitié basale brune et moitié apicale blanche ; dernier article brun.

Barre transversale du premier tergite abdominal de largeur uniforme ; elle présente latéralement, à l'extrémité du segment orienté vers le 2^e segment abdominal, des portions sclérifiées dont la longueur est égale à la largeur des disques tergaux. Barres latérales du 2^e segment abdominal arrivant jusqu'au niveau de la moitié de la longueur des disques tergaux. Disques tergaux des segments 3-5 respectivement 2,66, 3 et 4 fois plus longs que larges (pl. X, B).

ARMURE GÉNÉRALE MÂLE (pl. X, A). Tégumen large. Gnathos, développé, à bras larges, pourvus de 4 poils longs sur leur bord dorsal et 3 poils longs sur leur bord ventral. Valves étroites relativement longues ; valvula développée ; sacculus massif, large, à bord postérieur tronqué. A l'angle postéro-ventral, le sacculus possède une plaquette sclérifiée ayant des bords à contour irrégulier, et sous l'angle postéro-dorsal arrondi, il y a une ligne ondulée sclérifiée. Aedeagus semblable à celui des autres espèces du groupe ; il y a 9 cornuti relativement longs, disposés en ligne.

La femelle est inconnue.

La chenille vit sur *Ulmus* sp. dans un fourreau semblable à celui des chenilles de *C. currucipennella* Zll. Le fourreau noir, en forme de pistolet,



Coleophora cristinae n. sp.

A, armure génitale ♂. — B, abdomen. — C, fourreau, vue latérale. — D, id., vue dorsale.

a 7 mm de longueur et présente sur sa surface de nombreuses excroissances irrégulières dont 3 paires dorsales sont très développées. Du côté sous-basal le fourreau a 2 excroissances accentuées, une de chaque côté. Elles sont hémisphériques avec la surface gaufrée (pallium). L'orifice oral forme un angle de 80° avec l'axe longitudinal du fourreau (pl. X, C, D).

L'armure génitale mâle sépare nettement notre espèce de toutes les autres espèces du groupe XVII du système taxonomique de TOLL. (1962) ; *C. buettneri* Rüssl. se rapproche en quelque sorte de notre espèce (pl. IX, C, F).

Coleophora quercivorella n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Caraorman (delta du Danube), 15-VI-1968, e.l. *Quercus* sp. (I. DRAGHIA leg.), pr. gen. n° 2457 (I.C.). — ALLOTYPE : ♀, Caraorman, 16-VI-1968, e.l. *Quercus* sp. (I. DRAGHIA leg.), pr. gen. n° 2458 (I.C.). — Tous deux in coll. Musée d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa », Bucarest — PARATYPES : 1 ♂, et 1 ♀, Caraorman, 12-VI-1968, e.l. *Quercus* sp. (I. DRAGHIA leg.), dans la collection de l'auteur.

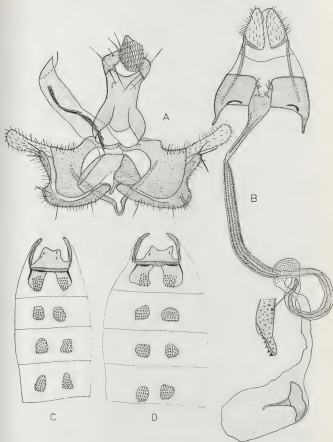
La tête, les palpes labiaux, la touffe d'écailles placée à la base des antennes, le thorax et les tegulae sont blancs. La touffe d'écailles placée à la base des antennes est ventralement blanc-brunâtre.

Les ailes antérieures ont sur le fond blanc un dessin jaune et brun : le bord costal jusqu'au niveau proximal des franges porte une bande mince jaune clair qui continue jusqu'à l'apex par une bande brun-foncé ; sur la surface des ailes on observe des lignes jaune-clair disposées comme suit : une ligne le long du tronc radial qui arrive jusqu'à la moitié de l'aile, une ligne très courte dans le champ anal, une ligne placée à peu près au niveau du tronc cubital et qui a son point d'origine près de l'extrémité de la ligne radiale ; cette ligne s'étend jusqu'à l'extrémité anale de l'aile et porte quelques écailles placées sur une ligne médiane à une certaine distance l'une de l'autre ; les écailles sont placées entre la moitié de l'aile et l'apex. Les franges sont blanc-sale ; les franges placées sur le bord costal près de l'apex sont brun-foncé. Chez certains exemplaires le dessin jaune est bien plus développé, étant très semblable à celui de *C. nemorum* Hein. Les ailes postérieures sont brunes avec les franges un peu plus claires. L'envergure des ailes mesure 11-12 mm.

Les pattes sont blanches.

Barre transversale du système de renforcement du premier tergite abdominal à bord proximal droit ; bord qui fait face au 2^e segment ayant une faible convexité médiane encadrée par deux petits clapets ; chez le mâle la convexité médiane manque. Barres latérales du 2^e segment abdominal, faiblement marquées, arrivant jusqu'au niveau de la moitié des disques tergaux. Disques tergaux du 3^e segment 1,5 fois plus larges que longs et ceux du 4^e et 5^e segment presque carrés (pl. XI, C, D).

ARMURE GÉNITALE MÂLE (pl. XI, A). Tégumen relativement large, à bord extérieur convexe. Gnathos développé, allongé, à bras larges, pourvus dorsalement de 4 poils et ventralement de 2 poils longs. Valves étroites et lon-



Coleophora quercivorella n. sp.

A, armure génitale ♂. — B, id. ♀. — C, abdomen ♂. — D, id. ♀.

gues ; valvula développée ; sacculus massif, large, présentant à son extrémité postérieure une concavité profonde ; à l'angle postéro-ventral on observe une plaque ayant un contour irrégulier ; l'angle postéro-dorsal faiblement allongé et arrondi du côté distal. Aedeagus semblable à ceux des autres espèces du groupe. Les nombreux cornuti, disposés en ligne, sont petits au début de la ligne ; les 7 derniers sont longs.

ARMURE GÉNITALE FEMELLE (pl. XI, B). La plaque vaginale, large mais étroite, a le bord postérieur droit avec une fente dans sa portion médiane ; le bord antérieur possède latéralement, de chaque côté, un pli courbé. L'ostium est pourvue de poils courts. La première portion du ductus bursæ, pourvu de nombreuses fortes épines est 1,66 fois plus longue que l'introitus vaginæ. Le reste du ductus bursæ et la bursa copulatrix sont recouverts de petites épines, rares, visibles seulement à des forts grossissements. Signum en forme d'ancre, à crochet mince. Les apophyses antérieures sont presque 3 fois plus courtes que les postérieures.

La chenille vit sur *Quercus* sp. dans un fourreau semblable à ceux des chenilles de *C. nemorum* Hein. Le fourreau, noir, en forme de pistolet, a 6-6,5 mm de longueur. Sur la surface du fourreau on voit de nombreux fils et très peu d'aspérités. Le pallium est placé sous basalement de chaque côté du fourreau ; il est blanc-jaune avec des nuances brunâtres et une forme hémisphérique avec la surface gaufrée. L'orifice oral forme un angle de 65° avec l'axe longitudinal du fourreau (pl. VIII, C).

C. quercivorella n. sp. se rapproche par l'aspect externe des autres espèces encadrées dans ce groupe, mais diffère fortement par les particularités de l'armure génitale. L'armure génitale de notre espèce est proche de celle appartenant à *C. nemorum* Hein. mais elle diffère par la convexité du bord antérieur du tégumen, par les valves un peu plus courtes et par la concavité postérieure du sacculus bien plus marquée. L'armure génitale femelle est proche de celles de *C. betulella* Hein. et de *C. alba* Toll mais diffère de la première par la forme des formations sclérifiées du bord antérieur de la plaque vaginale et par la portion richement ornée d'épines grandes du ductus bursæ qui est plus longue ; de la 2^e espèce *C. quercivorella* n. sp. diffère surtout par le pli du bord antérieur de la plaque vaginale.

TRAVAUX CITÉS

- DOETS (C.). *Coleophora prunifoliae* nov. spec. (*Lep. Coleophoridae*) (*Zeitschr. wien. ent. Ges.*, 29, 1944, p. 103-104).
- PATZAK (H.). *Coleophora prunifoliae* Doets und *Coleophora varii* spec. nov. (*Lepidoptera, Coleophoridae*) (*Ent. Berichten*, 29, 1969, p. 182-187).
- SVENSSON (I.). New and confused species of *Microlepidoptera* (*Opus. Ent.*, 31 [3], 1966, p. 183-202).
- TOLL (S.). *Rodzina Eupistidae* Polski/Family *Eupistidae* (*Lepidoptera*) of Poland/ (*Documenta Physiographica Poloniae*, 32, 1952, p. 1-239).
- TOLL (S.). Materialien zur Kenntnis der paläarktischen Arten der Familie *Coleophoridae* (*Acta zool. Cracov.*, 7 [16], 1962, p. 577-720).

ASPECT ZOOGÉOGRAPHIQUE DU PEUPLEMENT EN LÉPIDOPTÈRES DE LA RÉGION FORÉZIENNE

(suite et fin)

par R. BÉRARD

DREPANIDAE

1. <i>Drepana falcatoria</i> L.	++	++		++		++
2. <i>Drepana curvatula</i> Bkh.		++				
4. <i>Drepana lacertinaria</i> L.	++	++		++		
5. <i>Drepana binaria</i> Hfn.	++	++		++		++
7. <i>Drepana cultraria</i> F.					R	
8. <i>Cilix glaucata</i> Scop.	++	++	++	++	++	++

CYMATOPHORIDAE

1. <i>Habrosyne detersa</i> L.	++	++	++	++	++	++
2. <i>Thyatira batis</i> L.	++	++	++	++	++	++
3. <i>Tethea duplaris</i> L.	++	++				
4. <i>Tethea or</i> F.	++	++		++		
5. <i>Tethea ocellaris</i> L.		++	++	++		
6. <i>Tethea fluctuosa</i> Hb.		++				
7. <i>Polyphoca diluta</i> F.				++		
8. <i>Polyphoca flavicornis</i> L.		++		++		
9. <i>Polyphoca ridens</i> F.				++		

NOTES COMPLÉMENTAIRES

PAPILIONIDAE

1. *P. machaon* L. Forme *aurantiaca* Steyer au col des Supeyres (Borde).

9. *P. apollo* L. Il est intéressant de citer cet extrait du livre de CLARET DE LA TOURETTE (intitulé « Voyage au Mont-Pilat, dans la Province du Lyonnais, contenant des observations sur l'Histoire naturelle de cette Montagne et des lieux circonvoisins, suivies du catalogue raisonné des Plantes qui y croissent. A Avignon 1770, chez Regnault, Imprimeur. ») : « ... dans la classe infime des animaux, on peut remarquer, à Pilat, le beau papillon, connu sous le nom d'*alpicola*, parce qu'il est habitant des Alpes. Il est aussi dans les Montagnes de Saint-Claude et au Mont-Jurat. Sa grandeur, ses écailles en partie transparentes, ses taches rondes, oculées, blanches dans le centre qui est entouré d'un rouge éclatant bordé de noir, le rendent très agréable à la vue. Il est très bien peint dans la collection de M. DAUBENTON le jeune (a), dans les insectes de Ratisbonne de M. DE SCHAEFFER (b), et dans le bel ouvrage de ROËSEL (c) ... (a) Planche 68. *Alpicola*. (b) Pars I. Tab. 36 fig. 4 et 5. (c) *Recreatio physica in insectis*, à J. ROËSEL, tome 3, tab. 45 ».

Cent ans plus tard DONZEL et MULSANT le signalent du Pilat ; en 1897, FAVARCO, dans son « Aperçu de la Faune et de la Flore du département de la Loire », disait de l'*apollo* : « disparu du Pilat, se trouve encore à Pierre-sur-Haute ». L'*Apollon* est-il resté en permanence sur le Pilat pendant un siècle ? Rien ne le prouve ; peut-être s'agit-il de fixations temporaires de l'espèce amenée accidentellement par les vents violents S.W.-N.E. qui balayent l'Yssingelais en direction du Massif du Pilat ; actuellement *Parnassius apollo* L. vole au Meygal, au sud de Monac, au lac de Saint-Front, etc. Il ne me semble pas impossible que la présence de cette espèce soit à nouveau constatée au Pilat.

PIERIDAE

17. *C. hyale* L. et *C. australis* Verity. Cohabitent dans la région forézienne mais il n'est pas encore possible de séparer leurs zones de répartition par manque de sujets récoltés.

22. *G. rhamni* L. Un ex. gynandromorphe à Pierre-sur-Haute le 9-VII-1959 (ROUGEOT).

23. *G. cleopatra* L. Observé surtout les années chaudes (1952, 1954, 1961).

LYCAENIDAE

3. *H. alciphron* Rott. Représenté par sa forme *gordius* Sulz. ; à Lavoûte-sur-Loire forme *veronius* Prbst. (DESCIMON).

4. *L. helle* Schiff. race *magdalene* Guérin. Localisée dans les tourbières des Monts de la Madeleine (CROSSON DU CORNIER, GUÉRIN, PLANTRON, ROUGEOT).

6. *T. dispar* Haw. Très localisé dans le Roannais (ROUGEOT), Boen-sur-Lignon (TURLIN).

10. *E. argiades* Pallas. Signalé de la Loire par FAVARCO en 1897 sans autre précision ; Retournac (WYON) ; Chénérailles (LIOGIER).

15. *S. orion* Pallas. Gorges de Mallevall (SCHAEFFER), Sauvain (ROUGEOT), Le Babory (VII-1951, PLANTRON).

23. *M. alcon* Schiff. Bois de l'Assise, une ♀ en VII-1962 (BLANCHARD).

37. *P. icarus* Rott. Un ♂ *icarinus* Scriba le 15-VIII-1962 à la Tour-en-Jarez (Plat de l'Orme) ainsi qu'une ♀ *coerulea* Fuchs et de nombreux ex. de transition au sein d'une population exceptionnellement importante.

41. *L. argester* Bgst. Signalé des env. du Puy sans autre précision (ZWINGELSTEIN).

NYMPHALIDAE

Nymphalinae

1. *C. jasius* L. Dans son manuscrit, DONZEL écrivit : « le 14-VI-1822, année très chaude, j'en ai pris une ♀ près de Rive-de-Gier, au sommet de la montagne des Tourrettes. Il était horriblement déchiré et venait probablement d'Hyères. C'est une capture des plus extraordinaires ».

20. *M. delone* Hb. Env. de Roanne (ROUGEOT) ; Bourg-Argental (cat. Mouterde) ; signalé des env. de Rive-de-Gier par DONZEL.

21. *M. athalia* Rott. Il s'agit de la ssp. méridionale *celadussa* Higgins (= *helvetica* = *pseudathalia*) ; un ex. à légère tendance hybride, mais plus proche de *celadussa* a été capturé à Planfoy (détermination J. Bourcogne, 1955) ; ces observations s'appliquent aux ex. capturés dans le sud et le sud-ouest du département de la Loire et en Haute-Loire.

30. *B. aquilonaris* Stichel. Signalé en VI-1873 et en 1875 du Pilat, au Planil, par ROUAST (sous le nom de *poles*), jamais revu. Forez (Le CERF, 1937) ; Monts du Forez (ROUGBOT) ; Valcivières, aux sources de l'Ance, les 29 et 30-VII 1938 (GUÉPIN et CROISSON DU CORMIER).

37. *C. titania* Esp. Signalé du département de la Loire par FAVARCO en 1897 et par MULSANT du Pilat ; repris depuis dans ses stations du Pilat où il est localisé mais commun (forme *lemagneni* Plantrou) ; Chambon-sur-Lignon (VINTÉJOUX).

42. *P. phryxa* Bgst. Forme *cleodoxa* Ochs. avec le type.

44. *F. niobe* L. Représenté par sa forme *eris* Meigen ; un exemplaire de transition le 29-VI-1952 au Bessat ; localisé mais commun dans ses stations : Pilat, Monts du Forez, Meygal, Mézenc.

45. *M. charlotta* Haw. Aberration *hortensia* Riel obtenue d'élevage par DONZEL d'une chenille récoltée au Mont Pilat en 1825.

Satyrinae

7. *M. galathea* L. Un ex. nain à Chénereilles (LIOGIER).

10. *M. psyche* Hb. Un ♂ très usé le 22-VI-1952, près du Bessat ; présence accidentelle.

19. *A. arethusa* suet. Signalé des gorges de Mallevall et de Saint-Pierre-de-Bœuf (MOUTERDE) ; jamais revu.

27. *E. manto* Schiff. Pierre-sur-Haute (BORDE).

28. *E. epiphron* Knoch. Signalé par FAVARCO en 1897, jamais repris.

32. *E. aethiops* Esp. Signalé du Pilat par MULSANT, jamais revu.

42. *E. ottomana* H.S. La présence d'*E. tyndarus* Esp. au Bessat, signalée par DONZEL se rapportait peut-être à *ottomans* H.S. ; jamais repris. Mont Mézenc (ssp. *tardenota* Praviel).

51. *E. neoridas* Bdv. Commun à Saint-Sauveur-en-Rue ; signalé du Planil par MULSANT et ROUAST ; Chavanay (CLERC) ; signalé par FAVARCO.

52. *E. oeme* Hb. Col de la Loge (coll. Le Cerf) ; col du Béal (ROUGBOT) ; Pierre-sur-Haute (BORDE).

60. *H. lycaon* Hb. Signalé de Rochebrun par DONZEL ; jamais repris.

66. *C. hero* L. Env. de Rouanne (ROUGBOT).

68. *C. gardetta* de Pr. Représenté en altitude par la ssp. *lecerfi* de Lesse, anciennement attribuée à *arcanus* L. ; col du Béal, col de la Loge, Sources de l'Ance, Valcivières, Prédaval, la Chamboite, Saint-Anthème, etc. (BORDE, CROISSON DU CORMIER, DE LESSE, ROUGBOT, WYON, BÉRARD).

72. *C. oedippus* F. Signalé du département de la Loire par FAVARCO en 1897 ; jamais repris mais peut exister dans la zone des étangs de la plaine du Forez encore mal connue.

HEPHERIDAE

3. *R. floccifera* Z. Signalé du département par FAVARCO en 1897, jamais repris.

5. *L. lavatherae* Esp. du Massif du Pilat par ROUAST ; jamais repris.
10. *P. malvae* L. Représenté par la ssp. *malvoides* Elw. & Edw. et quelques formes intermédiaires à tendance *malvoides* ; deux exemplaires de l'aberration *intermedia* Schulde ; un exemplaire de l'aberration *taras* Brgt. se rapportant à *malvoides* et qui semble être le premier ex. connu, capturé près du Bessat, dans le Massif du Pilat (étude de M. GUILLAUMIN, 1964).

SPHINGIDAE

5. *M. quercus* Schiff. Signalé du dépt. par FAVARCO en 1897 ; jamais repris mais pourrait exister sur le versant sud du massif du Pilat de Bourg-Argental à Saint-Pierre-de-Bœuf ; cité de l'Ardèche (Dr. CLEU, GIRARD).
12. *P. proserpina* Pallas. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO.
15. *C. galli* Rott. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO, de Rive-de-Gier par DONZEL et du Pilat par Mulsant ; pas de citation contemporaine.
16. *C. nicoea* Prunner. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO ; existe en Ardèche méridionale (Dr. CLEU) ; quelques migrateurs accidentels peuvent arriver jusqu'ici.
19. *C. lineata livornica* Esp. D'une abondance exceptionnelle lors de la migration de 1958.

LEMONITIDAE

1. *L. dumii* L. Localisé et d'abondance variable selon les années ; en 1962, sur la colline de Salvaris, près de Terrenoire-Saint-Etienne, les observations suivantes ont été faites : 5 ex. au vol le 2-XI, par beau temps, de 16 h à 16 h 30 ; 7 ex. le 3-XI, de 16 h 30 à 17 h par ciel couvert et vent faible ; le 5-XI, de 15 h à 16 h 15, 9 ex. par temps froid, pluie et vent assez fort de N.E. ; le vol était alors rasant et direct contrairement à celui des jours précédents apparemment incertain et désordonné.

NOTODONTIDAE

39. *T. pinivora* Tr. Signalé de Tence par Maneval.

NOCTUIDAE

4. *E. tritici* L. Forme *eruta* Hb. avec le type.
6. *E. temera* Hb. Un ex. à Saint-Romain-la-Motte (MOUTERDE).
19. *S. cinerea* Schiff. Forme ♀ *fusca* B. avec le type.
46. *O. musiva* Hb. Capturé par le frère de DONZEL à Rochebrune près de Rive-de-Gier ; jamais repris.
50. *S. dalmata occidentalis* Brsn. Rochebrune (DONZEL) ; l'Hermitage (CLERC) ; signalé de Chénérailles par MANEVAL.
84. *E. subrosea* Stph. Espèce nouvelle pour la faune de France capturée à Chalmazel en VIII-1968 (ROUGEOT).
99. *A. speciosa* Hb. Signalé des Monts du Forez (ROUGEOT) et de l'Hermitage en Forez (CLERC).
122. *M. oxalina* Hb. Un ex. à Saint-Romain-la-Motte (MOUTERDE).
158. *M. corsica* Rbr. Un ex. à la lumière au Bessat le 18-VI-1958 (DUFAY).

267. *L. oditis* Hb. MILLIÈRE, dans son iconographie, mentionne la note manuscrite de DONZEL signalant la capture de cette espèce à Rive-de-Gier ; jamais repris.

288. *L. merckii* Rmb. Un ex. de la collection Donzel est étiqueté « Rochebrune 20-X-1830 » ; jamais repris.

312. *T. jodea* H.S. Saint-Romain-la-Motte (MOUTERDE).

346. *A. nitida* Schiff. Rochebrune (DONZEL) ; jamais repris.

378. *A. menyanthidis* Esp. Usson-en-Forez (BÉRARD), Chalmazel (ROUGROT) ; en Lozère à Châteauneuf-de-Randon (BÉRARD) ; déjà signalé du centre de la France (J. BOURGOGNE).

380. *A. euphorbiae* Schiff. Forme *esulae* Hb. avec le type.

381. *A. rumicis* L. Forme *salicis* Curtis avec le type à Saint-Etienne.

382. *C. ligustri* Schiff. Les formes *nigra* Tutt et *sundevalli* Lampa remplacent le type à Saint-Etienne et dans sa banlieue proche.

391. *C. raptricula* Schiff. Forme *deceptricula* Schiff. avec le type.

395. *C. muralis* Forst. Un ex. de la forme *par* Hb. le 31-VIII-1966 à l'Etrat.

396. *A. spectrum* Esp. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO en 1897 ; jamais repris.

405. *A. berbera* Rungs. Un ex. à Saint-Etienne le 14-VII-1959 ; un ex. à la Tour-en-Jarez (Plat-de-l'Orme) le 8-VIII-1961 (R. BÉRARD, dét. Cl. Dufay).

409. *A. tetra* F. Bourg-Argental, un ex. le 15-VIII-1913 (CLERC) ; jamais repris ; existe en Ardèche calcaire (Dr. CLAU).

410. *M. maura* L. Signalé du dépt. par FAVARCO en 1897 ; jamais repris.

421. *P. scita* Hb. Signalé du Mont Pilat par FALCOZ ; repris le 25-VIII-1968 à la Croix de Chaubouret (BÉRARD).

438. *A. radiosa* Esp. Signalé de Saint-Alban par DONZEL ; non repris.

440. *A. monoglypha* Hfn. Formes *aethiops* Tutt, *obscura* Th. Mieg, *brunnea* Tutt, avec le type.

443. *A. crenata* Hfn. Forme *alopecurus* Esp. aussi commune que le type.

448. *A. maillardi* Hb. Signalé du Pilat (GAYMON) ; jamais repris.

462. *O. strigilis* L. Formes *suffumata* Warren et *aethiops* Osth. avec le type, principalement à Saint-Etienne.

466. *M. furuncula* Schiff. Forme *bicoloria* Vill. avec le type.

468. *M. secalis* L. Forme *struvei* Ragusa avec le type.

479. *L. dumerili* Dup. Forme *armoricana* Dup. avec le type ; forme *diversa* Stgr., un ex. le 6-IX-1962 à la Tour-en-Jarez (Plat-de-l'Orme).

555. *C. nubigera* H.S. 17 ex. à Saint-Etienne, en mai, lors de l'importante migration de 1958.

574. *P. polygramma* Dup. Capturé à Rochebrune près de Rive-de-Gier en VII-1828 (DONZEL) ; jamais repris.

622. *T. ni* Hb. Exemplaires isolés sauf en 1958 où plus de 80 individus furent observés en 10 jours.

630. *A. confusa* Stephens. Un ex. aberration *bigutta* Stdg. le 13-V-1958 à Saint-Etienne.

639. *M. sponsa* L. Commun en 1958 et 1959 à Saint-Etienne, rare ou inexistant les autres années.

640. *M. dilecta* Hb. « Se trouve à Rive-de-Gier » (notes Donzel) ; jamais revu.

641. *C. fraxini* L. Signalé du Forez par FAVARCO et DONZEL ; un ex. à Saint-Etienne le 28-IX-1959 et un ex. à Nervieux le 9-IX-1966 appartenant l'un et l'autre à la forme *moerens* Fuchs. Forez IX-X (ROUGEOT).

643. *C. promissa* Esp. Mêmes observations que pour *M. sponsa* L.

648. *C. puerpera* Giorna. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO en 1897 ; non repris.

ARCTIIDAE

28. *U. pulchella* L. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO en 1897 ; 2 ex. à Saint-Etienne le 2-VI-1956.

35. *A. festiva* Hfn. Signalé du dépt. par FAVARCO ; 1 ex. le 8-V-1954 à Aurec, loin de tout affleurement calcaire.

37. *C. pudica* L. Versant sud du Pilat, 1 ex. le 1-IX-1968 aux Brezons.

47. *E. costa* Esp. Signalé du Pilat par MULSANT ; non repris.

51. *P. matronula* L. Signalé du Pilat par MULSANT ; non repris.

GEOMETRIDAE

12. *S. luctuata* Schiff. Le Montoncel, un ex. (BLANCHARD).

15. *O. christyi* Prout. Un ex. ex-larva le 9-IX-1912 d'une chenille trouvée au Pilat (MOUTERDE, dét. Cl. DUFAY).

23. *E. flavicinctata* Hb. Pilat (Millière) ; non repris ; signalé de Tence par MANEVAL.

45. *C. tophaceata* Schiff. Signalé du Pilat (MOUTERDE).

61. *T. firmata* Hb. Signalé des env. du Puy par J. de JOANNIS ; pas rare aux env. de Saint-Etienne.

63. *E. reticulata* Schiff. Signalé du Pilat par DONZEL.

101. *E. linariata* F. Signalé de Tence par MANEVAL.

144. *E. impurata* Hb. Signalé du Pilat par RADOT.

204. *E. frustata* Tr. Signalé de Tence par MANEVAL.

205. *E. scripturata* Hb. Rochebrune (DONZEL) ; signalé de Tence par MANEVAL.

244. *C. rigata* Hb. Cité du dépt. de la Loire dans le Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique de L. LHOMME.

280. *S. sericeata* Hb. Signalé du Pilat par DONZEL ; non repris.

313. *S. dimidiata* Hfn. Signalé de Haute-Loire (cat. des Lépidoptères de France et de Belgique de L. LHOMME).

414. *E. repandaria* Hfn. Signalé du dépt. de la Loire par FAVARCO ; jamais revu.

424. *E. erasaria* Schiff. Forme *tilitaria* Hb. avec le type.

442. *B. strataria* Hfn. Un ex. de la forme mélanisante *robinearia* Prings à la Tour-en-Jarez (Plat-de-l'Orme), le 30-III-1963.

443. *B. betularia* L. Les formes *carbonaria* Jordan et *insularia* Th.-Mieg remplacent le type à Saint-Etienne ; elles sont inexistantes ou très rares ailleurs.

450. *C. lutearia* F. Signalé du Pilat (ROUAST, MILLIÈRE, GAYNON) ; jamais revu ; existe au Mézenc.

474. *D. ribeata* Cl. Un ex. capturé au Pilat (MOUTERDE).

477. *A. jubata* Thunberg. Capturé au Pilat par R. MOUTERDE.

504. *H. fasciaria* L. La forme *prosinaria* Schiff. remplace le type à Saint-Etienne ; un ex. typique à l'Etrat, un autre à Saint-Etienne-Lardeyrol.

514. *G. pullata* Schiff. Signalé de Tence par MANEVAL.

528. *P. quadrifaria* Sulzer. Pilat (MULANT), non revu ; r.c. à Pierre-sur-Haute.

540. *D. fagaria* Thunberg. Un ex. aux env. de Rive-de-Gier (DONSZEL) ; non repris.

TABLE DES LOCALITÉS CITÉES DANS LES NOTES COMPLÉMENTAIRES

Chaque localité est suivie, dans l'ordre, par son altitude, par la distance minimale qui la sépare de la Préfecture ou de la Sous-Préfecture la plus proche (Saint-Etienne, Le Puy, Roanne, Montbrison), par son orientation vis-à-vis de ces villes principales et par son département (L. = Loire, H.L. = Haute-Loire, AL = Allier, P.D. = Puy-de-Dôme).

Ance (sources de l')	1350	17	Montb.	WSW	P.D.
Assise (bois de l')	1000	21	Roan.	WSW	AL.
Aurec	430	17	St.-Etie.	WSW	H.L.
Babory (Le)	500	62	Le Puy	WNW	H.L.
Béal (col du)	1400	24	Montb.	WNW	L.
Bessat (Le)	1180	13	St.-Etie.	ESE	L.
Boen-sur-Lignon	390	16	Montb.	NNW	L.
Bourg-Argental	534	20	St.-Etie.	SSE	L.
Brezons (Les)	450	23	St.-Etie.	ESE	L.
Chalmazel	867	20	Montb.	WNW	L.
Chamboîte (La)	1540	22	Montb.	WNW	L.
Chambon-sur-Lignon (Le)	960	33	Le Puy	E	H.L.
Chavanay	154	26	St.-Etie.	E	L.
Chénereilles (cit. Liogier)	700	14	Montb.	SSE	L.
Chénereilles (cit. Maneval)	900	30	Le Puy	ENE	H.L.
Croix de Chaubouret	1200	13	St.-Etie.	ESE	L.
Etrat (L')	450	5	St.-Etie.	N	L.
Hermitage (bois de l')	1300	34	Montb.	WNW	L.
Jasserie du Pilat	1300	16	St.-Etie.	ESE	L.
Lavoûte-sur-Loire	559	9	Le Puy	N	H.L.
LE PUY	630		Préfecture		H.L.
Loge (col de la)	1243	27	Montb.	NW	H.L.
Madeleine (Monts de la)	1165	21	Roan.	W	L.
Malleval (gorges de)	260	27	St.-Etie.	ESE	L.
Meygal (Mont)	1435	19	Le Puy	E	H.L.
Mézenc (Mont)	1754	28	Le Puy	ESE	H.L.
MONTBRISON	625		Sous-Préfecture		L.
Montoncel	1290	32	Roan.	WSW	L.
Nervieux	330	23	Montb.	NNE	L.
Pierre-sur-Haute	1640	21	Montb.	WNW	L.
Pilat (Mont)	1432	16	St.-Etie.	ESE	L.
Planfoy	600	8	St.-Etie.	SSE	L.
Planil (Le)	847	13	St.-Etie.	ESE	L.

Prédaval	1230	22	Montb.	WNW	P.D.
Retournac	509	21	Le Puy	NNE	H.L.
Rive-de-Gier	240	21	St.-Etie.	ENE	L.
ROANNE	279		Sous-Préfecture		L.
Rochebrune	360	21	St.-Etie.	ENE	L.
Saint-Alban	470	6	Roan.	WSW	L.
Saint-Anthème	940	15	Montb.	SW	P.D.
SAINT-ETIENNE	517		Préfecture		L.
Saint-Etienne-Lardeyrol	750	10	Le Puy	ENE	H.L.
Saint-Front	1250	23	Le Puy	ESE	H.L.
Saint-Pierre-de-Bœuf	150	30	St.-Etie.	ESE	L.
Saint-Romain-la-Motte	340	9	Roan.	NW	L.
Saint-Sauveur-en-Rue	650	20	St.-Etie.	SSE	L.
Salvatis	810	7	St.-Etie.	SSE	L.
Suc de Monac	1024	14	Le Puy	E	H.L.
Supeyres (col des)	1366	18	Montb.	WSW	P.D.
Tence	840	33	Le Puy	ENE	H.L.
Terrenoire	550	4	St.-Etie.	E	L.
Tour-en-Jarez (Plat-de-l'Orme)	620	7	St.-Etie.	N	L.
Usson-en-Forez	910	36	St.-Etie.	WSW	L.
Valcivières	850	21	Montb.	WSW	P.D.

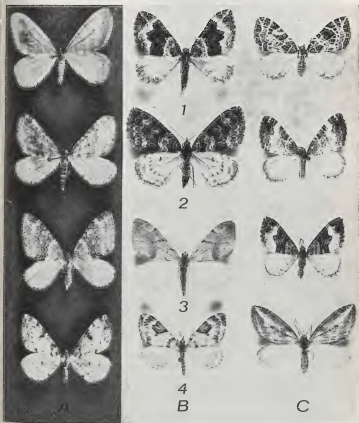
BIBLIOGRAPHIE

1. BÉRARD (R.) et DUFAY (C.). Sur une importante migration de lépidoptères en mai 1958 (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 5, 1959).
2. BOURGOGNE (J.). Ordre des Lépidoptères, in *Traité de Zoologie de P. P. GRASSÉ*, tome X, fasc. 1, 1951, p. 174-448. — Confirmation de la présence en France d'*Acronycta menyanthidis* View (*Rev. fr. Lép.*, XIV, 1953, p. 52).
3. BOURSIN (Ch.). Les *Noctuidae Trifinae* de France et de Belgique (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1964, p. 204).
4. CLARET DE LA TOURETTE. Voyage au Mont Pilat. Avignon, 1770.

LÉGENDE DE LA PLANCHE XII

- A 1. *Opteroptera fagata* Scharf. ♂. Crêt de la Perdrix, 28-X-1963.
A 2. *Calostigma multistrigaria* Haw ♂. Le Bessat, 5-V-1970.
A 3. *Trichopteryx sertata* Hb. ♀. Tarentaise, 9-IX-1971.
A 4. *Aleis fabata* Thnbg ♂. Id., 1-VIII-1971.
B 1. *Lampropteryx suffumata* Schiff. ♀. Id., 8-V-1971.
B 2. *Chloroclystia miata* L. ♀. Id., 27-IX-1970.
B 3. *Thera firmata* Hb. ♀. Le Bessat, 20-IX-1968.
B 4. *Thera stragulata* Hb. ♂. Tarentaise, 27-IX-1970.
C 1. *Eustroma reticulata* Schiff. ♀. Id., 1-VIII-1971.
C 2. *Perizoma affinitata* Stph. ♀. Le Bessat, 4-VI-1970.
C 3. *Xanthorhoe birivata* Bkh. ♂. Id., id.
C 4. *Chesias isabella* Schawerda ♀. St Julien-Mollin-Molette, 12-V-1967.

Toutes ces localités : zone E. — Grossissement 1.5 environ. — Tous les ex. pris à la lumière (sauf A 1), in coll. R. Bérard.



Espèces intéressantes de Geometridae de la région forézienne

5. CLEU (Dr. H.). Biogéographie et peuplement entomologique du Bassin de l'Ardèche (Ann. Soc. ent. France, 122, 1953, p. 1).
6. CONSTANT (A.). Cat. des Lép. du dép. de S.-et-L. Autun 1866.
7. CULOT (J.). Noctuelles et Géomètres d'Europe.
8. DE LESSE (H.). Forme nouvelle d'un *Coenonympha* du Forez (Rev. fr. Lép., XII, 1949, p. 152).
9. DESCIMON (H.). Recherche sur la répartition de *Lycaena helle* D. et Schiff. (Alexanor, III, 1964, p. 369).
10. DUFAY (Cl.). Un *Plusiinae* nouveau pour la Faune de France : *Chrysaspidia putnami* Grote (= *festata* Graes., *gracilis* Lempke nova syn.) (Alexanor, VI, 1969, p. 57). — Catalogue des Lép. de la région lyonnaise (1^{re} et 3^e suppléments) (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1955, 1969).
11. DUFAY et MOUTERDE (R.). Cat. des Lép. de la région lyonnaise (2^e supplément) (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1959).
12. DUFAY et BÉRARD (R.). Sur une importante migration de lépidoptères en mai 1958 (Bull. Soc. Linn. Lyon, n° 5, 1959).
13. FAVARCO (P.). Aperçu de la Faune et de la Flore du dép. de la Loire (Ass. fr. pour l'avancement des Sciences, XXV^e session, St-Etienne, août 1897, tome I).
14. GRASSÉ (P.P.). Traité de Zoologie ; ordre des Lépidoptères par J. BOURGOGNE ; tome X, fasc. 1.
15. GUÉRIN. *Lycaena helle* Schiff. dans les Monts de la Madeleine (Alexanor, I, 1959, p. 87).
16. HERBULOT (Cl.). Mise à jour de la liste des *Geometridae* de France (Alexanor, II, 1961, p. 117 et 147 ; III, 1963-1964, p. 17, 85 et 376).
17. LEBOMME (L.). Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, vol. I.
18. MANEVAL (H.). *Th. pinivora* en Haute-Loire (Amat. de Papillons, III, 1926, p. 31).
19. MOUTERDE (R.). Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1952).
20. MOUTERDE (R.) et DUFAY (Cl.). Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (2^e supplément) (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1959).
21. MULSANT (E.). Souvenirs du Mont Pilat et de ses environs. Lyon 1870.
22. PLANTRON (J.). Note sur la répartition en France de *Clossiana titania* Esp. (Alexanor, I, 1960, p. 198).
23. ROUGEOT (P.-C.). Apollons romantiques (Alexanor, III, 1964, p. 225). — Sur la présence de *Lycaena helle* dans les Monts de la Madeleine (Bull. soc. Linn. Lyon, 1956, p. 204). — Une Noctuelle nouvelle pour la faune de France : *Eugraphe subrosea* Stph. (Alexanor, V, 1968, p. 337).
24. SAND (M.). Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne. Paris 1879.
25. VERITY (Dr. R.). Les variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes de France. Ed. de la Rev. fr. Lép. Paris, 1951, 1952, 1957.
26. VIETTE (P.). Tableaux de détermination des espèces françaises de *Lasiocampidae* (Alexanor, IV, 1965, p. 7). — Communication sur la classification de quelques Arctiides de la Faune française (Bull. Soc. ent. France, 1951 [7], p. 97).

DEUX NOUVEAUX *PIERIDAE* EUROPEENS ?

par J.-C. WEISS

Pontia albidice (?) ou *P. daplidice albidice* Tbth.

Je ne pense pas qu'il puisse s'agir d'une bonne espèce mais certains caractères sont assez troublants.

J'ai trouvé, le 7 juillet 1970, une petite colonie de ce papillon aux environs de « Tempio Pausania » en Sardaigne. Il volait vers 1.200 m d'altitude en compagnie de *P. daplidice daplidice* dont il se distinguait tout de suite par son vol tranquille, semblable à celui des *Pieris*.

Par rapport à l'espèce nominale, cette forme se différencie par ses ailes supérieures plus aiguës, les taches noires de l'apex plus grosses, le dessin verdâtre du dessous des postérieures très réduit et diffus.

A propos de la Sardaigne, je signale que, contrairement à ce que dit l'excellent ouvrage de HIGGINS et RILEY « Butterflies of Britain and Europe », *Lycæides idas* s'y trouve et il est même plus commun que *Plebejus argus* dans les montagnes du centre de l'île. Les exemplaires prélevés sont semblables à la ssp. *bellieri* Obth. de Corse.

Colotis evagore noua Lucas

Ce *Pieridae* d'Afrique du Nord et de l'Arabie a été découvert récemment en Espagne.

Mon collègue et ami M. GALLEY a pris le 26-VIII-68 un exemplaire très frais sur la route allant à Félix (Province d'Almería). Un autre papillon a été observé. D'autre part, un entomologiste anglais en a capturé la même année, toujours dans la province d'Almería.

Cependant, il faudra attendre d'autres captures pour ajouter cette espèce à la liste des papillons d'Europe. En effet, *C. evagore noua* était très commun au Maroc en 1968, alors qu'il était rare en 1969 et 1970. Une introduction accidentelle ne saurait être écartée.

A signaler que M. GALLEY qui a recherché cette espèce au même endroit en 1970 ne l'a pas retrouvée.

AVIS

Nous rappelons que les lépidoptéristes de la région parisienne se réunissent une fois par mois, à 21 h, dans la salle de conférences du Muséum, 45 bis, rue de Buffon, Paris 5^e, sous la présidence de M. H. DE TOULGOET. Le jour de réunion est toujours le premier mercredi du mois (sauf s'il tombe un jour férié, et sauf en plein été. Renseignements par téléphone : 331-89-05).

Ces séances amicales comportent des échanges de vues et des conférences (souvent agrémentées de projections fixes ou de films en couleurs), sur tout ce qui concerne les Lépidoptères.

Les collègues de province et les étrangers y sont cordialement invités.

SUR LA GÉONÉMIE DE QUELQUES NOCTUIDAE ET D'UN LYCAENIDAE

PAR CL. DUFAY

NOCTUIDAE

Chersotis rectangula Schiff.

En 1959, j'ai signalé cette noctuelle de la Montagne de Lure (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 28^e année, p. 93), alors qu'elle n'était précédemment connue en France que par trois ex. pris à La Bessée-sur-Durance (H.-A.) par Ch. BOURSIN (*id.*, 1957, 26^e année, p. 208).

En 1965, j'ai fait connaître (*Alexanor*, IV, p. 58 et 112) d'autres localités françaises où se trouve cette espèce : le col de l'Izoard, à 2.360 m (H.-A.) ; Lagarde (Vaucluse) à environ 1.200 m d'altitude, sur l'un des points culminants des Monts du Vaucluse ; le col Saint-Jurs (Alpes de Haute-Provence), à 1.200 m, à l'est et au dessus du plateau de Valensole ; enfin le col de Gleize ou de Chaudun (H.-A.), à 1.700 m, sur la bordure orientale du Dévoluy, au nord-ouest de Gap.

Depuis, *Chersotis rectangula* ne semble pas avoir été cité d'autres stations en France, mais plusieurs ex. ont été trouvés en trois nouveaux endroits :

— St-Michel-l'Observatoire (Alpes de Haute-Provence, 630 m d'altitude), où j'ai pris une femelle, peut-être errante, le 26 septembre 1967 ;

— Le Pont-du-Fossé (H.-A.) d'où provient un ex. conservé dans la collection du Dr. JULIEN (Marseille), capturé en août 1968 ;

— le col du Noyer (H.-A., 1.400 m environ), sur la bordure orientale du Dévoluy, à l'ouest de St-Bonnet et à l'est de St-Etienne-en-Dévoluy, où M. R. MARTIN (Villars-les-Dombes) a pris un mâle le 16 août 1968.

La plupart de ces localités, surtout celles situées en Haute-Provence, correspondent à des biotopes inclus dans les hêtrales d'altitude. L'aire de dispersion de cette espèce, qui atteint en France sa plus grande extension vers l'ouest, recouvre donc en partie le Briançonnais, la Haute-Provence avec les Monts de Vaucluse, et s'avance sur la bordure orientale du Dévoluy où elle pourrait exister encore plus à l'ouest. *Chersotis rectangula* doit être assez répandu dans toute cette zone du sud des Alpes françaises à des altitudes variant de 600 (St-Michel-l'Observatoire) à 2.360 m (col de l'Izoard), mais surtout, semble-t-il, dans l'étage du hêtre.

Noctua interposita Hb.

En 1963, Ch. BOURSIN a établi que *Noctua interposita* Hb. est une espèce distincte de *N. comes* Hb. et de *N. orbona* Hfn. (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 32^e année, p. 72, et *Zeitschr. wien. ent. Ges.*, 1963, 48 Jhrgg, p. 193). Il l'a alors signalée en France, mais seulement des Pyrénées-Orientales,

puis de la Côte-d'Or (environs de Saulieu). Les exemplaires des Pyrénées différant de la forme nominative de Russie méridionale et d'Europe centrale par leur coloration d'un rouge-brûlé, Ch. BOURSIN les a décrits sous le nom de *N. i. baraudi* Brsn. (*loc. cit.*). E. de LAEVER l'a par la suite cité des Basses-Pyrénées, à Licq (*Lambillionea*, 1962, 62^e année, p. 19).

J'ai pris un mâle de cette espèce qui semble toujours rare, à Héas, près de Gèdre (Htes-Pyr.) le 4 août 1969, et un second mâle à Villefranche-de-Conflent (P.-O.) le 12 juin 1970 ; tous deux appartiennent à la sous-espèce *baraudi* Brsn.

N. interposita ne semblait pas connue des Htes-Pyrénées françaises, mais l'était déjà du versant espagnol voisin. Elle semble donc répandue dans toute la chaîne des Pyrénées. Il est à noter qu'au cours de mes nombreuses recherches en Haute-Provence, je n'ai jamais observé ni trouvé cette espèce qui semble absente de cette région.

Anarta coedigera Thnbg.

D'après le catalogue L. Lhomme, cette noctuelle diurne n'est signalée en France qu'en Haute-Savoie, et du col des Rochilles dans les Hautes-Alpes.

M. P. ROUGEOT a trouvé un ex. de cet *Anarta* dans le Queyras, près de St-Véran (H.-A.) le 31 mai 1970, et a bien voulu me céder ce lépidoptère, ce dont je le remercie bien vivement.

Il diffère de la série de Bavière et du Tyrol septentrional figurant dans ma collection par sa bande marginale noire des ailes postérieures nettement plus étroite (entre 1 et 1,5 mm de large au lieu de 2 mm).

Orthosia opima Hb.

En France, cette espèce eurasiatique est connue surtout dans l'Est (Bas-Rhin, Isère, Hautes-Alpes). Je l'ai signalée comme nouvelle pour la région lyonnaise récemment (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1969, p. 73). Elle est assez commune au col de la Lèbe (920 m) dans le Valromey (Ain). MM. CALSE et G. CALVER (Lyon) en ont capturé une série à Villar-d'Arène (H.-A.) entre La Grave et le col du Lautaret, en mai 1970.

M. J. BARD (Les Angles, Gard) a pris un mâle le 19 avril 1969 dans une localité surprenante pour cette espèce, à l'écart de son aire orientale de dispersion, dans le sud-ouest du département du Gard, à Orthoux-Sérignac, près de la limite avec l'Hérault.

Perigrapha i-cinctum Schiff.

Cette noctuelle eurasiatique est prise isolément en Haute-Provence (St-Michel-l'Observatoire, Digne, Moustiers-St-Marie). Elle est assez commune dans la région de Vallouise (H.-A.), mais ne semble guère signalée au nord du col du Lautaret dans les Alpes.

MM. G. CALVET et CELSE en ont pris une série d'ex. au début de mai 1970 à Villar-d'Arène (H.-A.), entre La Grave et le col du Lautaret. Je remercie vivement M. CELSE qui m'a cédé l'un de ses exemplaires.

Cleophana baetica Rbr.

Parmi une série d'*Omphalophana antirrhini* Hb., j'ai reconnu une femelle de cette espèce prise le 7 mai 1969 aux Angles (Gard), à l'ouest d'Avignon, par M. J. BARD.

Omia cyclopea Grasl.

Cette noctuelle diurne est signalée, en France, surtout du Sud-Est (Hte-Provence : Digne, Htes-Alpes, Alpes-Mmes) et de l'Aude. M. E. DE LAVERGNE l'a prise aussi au Pont-d'Arc (Ardèche).

Le 6 juin 1970, dans un champ de lavande plus ou moins abandonné, près de St-Michel-l'Observatoire (Alpes de Hte-Provence), où je cherchais des Rhopalocères, je remarquais de loin une très petite noctuelle posée et immobile au sommet d'une touffe de lavande. M'approchant avec précaution, je constatais alors qu'elle venait d'être capturée par un thomis (Arachnide) dans les mandibules duquel elle était maintenue. Voulant récupérer cet *Omia* intact, que j'identifiais aussitôt comme *O. cyclopea*, je dus poursuivre l'araignée au sein de la touffe de lavande dans laquelle elle se précipita dès que je me penchais pour la prendre. Le thomis ne lâcha sa prise que lorsque je pus saisir, avec précaution, le papillon dans mes pinces de chasse.

Il est remarquable qu'ayant passé les saisons entomologiques pendant près de quinze années dans cette localité, je n'y avais encore jamais rencontré cette espèce qui, diurne et de très petite taille, doit passer très facilement inaperçue. C'est sans doute ce qui explique qu'une vingtaine d'ex. seulement aurait été prise en France.

L'araignée, préconisée par R. MARTIN (*Alexandor*, V, 1967, p. 53) comme... auxiliaire de l'entomologiste, permet ainsi de faire quelquefois des captures exceptionnelles. D'ailleurs, l'un des premiers *O. cymbalariae* que j'avais capturés à St-Michel l'avait été de manière très analogue !

Phorocera canteneri Dup.

Un ex. de cette espèce a été pris à Orthoux-Sérignac (Gard) le 18 juin 1967 par M. J. BARD. Je l'ai prise aussi à St-Guilhem-le-Désert (Hérault) : 1 mâle le 10 mai 1956.

Dasyptolia templi Thnbg.

J'ai découvert dans la région lyonnaise, où elle n'était pas encore connue, cette espèce, signalée récemment des Monts du Forez (Loire) par B. LAPORTE (*Alexandor*, 1970, VI, p. 281). En effet j'ai capturé une femelle à La Valla-en-Gier, sur le versant nord du massif du Pilat (Loire) le 17 octobre 1969 ; en 1970, j'ai repris deux mâles au même endroit, le

11 octobre, ainsi qu'un mâle et une femelle le 10 octobre aux environs du Bessat, à environ 1.000 m d'altitude sur le versant septentrional. Mon ami R. BÉRARD l'a trouvé à la même saison près de Tarentaise (Loire), sur le versant opposé.

Dasypolia templi semble donc assez répandu dans le massif du Pilat, mais n'y paraît pas très abondant.

Dasypolia ferdinandi Rühl.

Cette espèce, bien connue du col de la Cayolle (l'Esteng, A.-M.) et de la région de La Bessée-sur-Durance (H.-A.), où elle m'a parue assez commune en avril 1968 (aux Vigneaux, à Valloulse et à St-Antoine-en-Pelvoux), a été prise en nombre entre La Grave et le col du Lautaret, à Villar-d'Arène (H.-A.) au début de mai 1970 par MM. G. CALVET et CELSE, en même temps, d'ailleurs que quelques femelles de *D. templi* (M. CELSE).

Amphipyra berbera svenssoni Fletcher.

Depuis la publication de ma note consacrée à cette espèce (Alexand., VI, 1970, p. 305) j'ai eu l'occasion de déterminer quelques nouveaux ex. français, provenant d'autres localités que celles déjà signalées. En voici la liste :

Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), 2 ex., 30-VIII-1956 et 18-VII-1965 (J. BEAULATON); col des Aravis (Hte-Savoie), 1.700 m, 1 ♂, 25-VIII-1968 (Mme A. JEANNIN).

La répartition en France de cet *Amphipyra* est donc très dispersée, et s'étend probablement sur une grande partie du pays.

Amphipyra tetra F.

M. CELSE a pris le 23 juillet 1970 à Bédarieux (Hérault) un ex. de cet *Amphipyra*, qui semble généralement assez rare, mais est répandu dans le Midi, des Alpes-Maritimes au Lot.

Apamea aquila Donz.

J'ai déjà signalé de St-Michel-l'Observatoire (Alpes de Hte-Provence) (Bull. Soc. Linn. Lyon, 22^e année, 1953, p. 109) et de la Montagne de Lure (id., 1965-1966) cette noctuelle rare, connue essentiellement des Alpes de Haute-Provence, des Alpes-Maritimes et des Hautes-Pyrénées.

Je l'ai capturée aussi dans les Hautes-Alpes : 1 ♀, de la forme nominative, au col de l'Isard (2.360 m), le 15 juillet 1964.

Hydraecia osseola hucherardi Mab.

Cette espèce est signalée, en France, surtout des environs d'Arles, du Var et des régions littorales de l'ouest (Vendée, Charente-Maritime, Gironde).

A la fin de septembre et au début d'octobre 1967 j'ai capturé au cours de quelques chasses de nuit faites près de St-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), le long de la route allant de Maussane à Caphan, toute une série d'ex. (7 mâles et 1 femelle) dont un de la forme *subrufa* Lucas.

Mais j'ai pris aussi cette Noctuelle dans les Pyrénées-Orientales, d'où elle ne semble pas avoir été déjà citée: une femelle au Canet-plage, en bordure de la route littorale, le 10-IX-1969. Elle ne figure pas en effet dans mon Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, et, depuis, n'a pas été mentionnée de cette région, à ma connaissance.

M. J. BARD a pris aussi une femelle d'*H. o. hucherardi* le 7 octobre 1969 chez lui, aux Angles (Gard).

De plus, au cours d'une chasse de nuit faite en Espagne, près de San-Pedro-Pescador (province de Gerona), sur le golfe de Rosas, j'en ai trouvé un mâle le 19 septembre 1969.

Son habitat s'étend probablement tout le long des côtes méditerranéennes et atlantiques.

Archanara neurica Hb.

J'ai signalé il y a deux ans (*Alexanor*, VI, 1969, p. 151) la découverte que j'avais faite dans les marais de Chautagne (Savoie), le 21 juillet 1969, de cette espèce nouvelle pour la faune française; je n'avais alors capturé que deux femelles, qui n'étaient pas en parfait état.

En juillet 1970, M. D. DUMON (Champagne-en-Valromey) et moi avons retrouvé cette espèce dans la même localité.

En effet, le 11 juillet 1970 j'y ai pris un mâle très frais, et deux autres le 21 juillet; M. D. DUMON en a trouvé aussi quelques ex. à la même époque.

Cette espèce est sans doute assez rare en cette localité, mais y est bien implantée, ainsi que le montrent ces captures.

Sa congénère *A. dissoluta* Tr., dont elle est très voisine, y cohabite avec elle, puisque je l'y ai prise aussi (1 mâle le 26 août 1970).

Caradrina ingrata Stgr.

Cette noctuelle n'est connue en France que par un très petit nombre d'ex.: un des Landes, de capture ancienne; deux des Bouches-du-Rhône, pris au Plan d'Aups et à Marseille; un du Vaucluse, à Courthézon; trois du Gard, à Romans, où M. G. CALVET l'avait trouvée les 6 et 7 septembre 1966 (cf. mon article, *Alexanor*, V, 1968, p. 316).

Dans la collection de M. J. BARD, j'ai eu la surprise de déterminer un huitième ex. français de cette espèce méditerranéo-asiatique: 1 ex. pris aux Angles (Gard) le 15 septembre 1969 par M. J. BARD.

Les Angles semblent donc constituer la seule localité située en France à l'ouest du Rhône où ait été trouvée récemment ce *Caradrina* très rare en Europe, mais commun en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Une femelle, prise à Tolède (Espagne) par le Dr. SIELMANN en juin 1965 a été signalée récemment par Ch. BOURSIN (*Nachrichtenbl. Bayer. Ent.*, 1970, 18 Jhrgg., p. 82).

Des localités intermédiaires entre l'Espagne et le Gard devraient être découvertes.

LYCAENIDAE

Zizeeria knysna Trimen (*lysima* Hb.).

Dans l'ouvrage de L. G. HIGGINS et N. D. RILEY « A field Guide to the Butterflies of Britain and Europe » (Collins, London, 1970), ce *Lycène* n'est signalé, en Espagne, que des Provinces de Malaga, Granada, Cadix et Sevilla. Sa carte de répartition géographique qui y est figurée n'inclut ainsi que la partie la plus méridionale de la péninsule ibérique. De leur côté, W.B.L. MANLEY et H.G. ALLCARD, dans l'ouvrage « A field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain » (Classey, Hampton, 1970) ne citent, en plus, de ces régions, que quelques autres localités : Madrid, Benidorm (prov. Alicante) et Gea (prov. Teruel).

J'ai trouvé cette espèce bien plus au nord sur le littoral méditerranéen espagnol, en une localité qui ne semblait pas connue. En effet j'ai pris un mâle et deux femelles sur la plage du Puerto de Burriana (prov. de Castellon de la Plana) à une dizaine de km au sud de Castellon de la Plana, le 18 septembre 1969.

L'aire de dispersion de ce *Lycénide*, de répartition surtout éthiopienne, s'étend donc bien plus vers le nord que ne l'indique la carte de répartition figurée par L.G. HIGGINS et N.D. RILEY ; avec Madrid, cette localité près de Castellon de la Plana semblerait donc la plus septentrionale d'où est connu ce *Lycène*.

Section de Biologie Animale et Zoologie, Faculté des Sciences de Lyon.

PAQUES EN ESPAGNE

par J.-C. WEISS

Les nombreux travaux déjà parus dans cette revue démontrent l'intérêt de l'entomologiste français pour la faune espagnole. Celle-ci commence à être bien connue, mais je pense que mon article sera un complément utile à tout ce qui a été publié. De plus, il apportera, je l'espère, une aide efficace à ceux qui seraient tentés de vivre la même aventure que moi.

Descendant la côte méridionale, j'ai commencé mes chasses le 24 mars 1967, un peu avant Ordal (Catalogne). A la lisière d'une pinède volaient les espèces méridionales classiques ; beaucoup de *Pieridae* dont *Euchloe ausonia*, *Anthocharis euphenoides*, *Leptidea sinapis*, des *Colias*, et l'on pouvait également rencontrer, en petit nombre, *Papilio machaon* et *Iphiclides feisthameli*, *Lasiommata megera*, *Pararge aegeria*, *Coenonympha pamphilus*, *Lycaena phlaeas*, *Philotes baton*, *Celastrina argiolus*, *Callophrys rubi* frotté, plus quelques Hespérides.

Le lendemain, je m'arrêtai plusieurs fois le long de la route menant de Valencia à Altés, et j'y découvris un biotope de *Glaucopsyche melanops* ; ce dernier volait en compagnie d'autres Lycénides tels *Syntarucus piri-thous*.

Le 26 mars, je chassai aux alentours de Murcia. J'y capturai un exemplaire de *Zerynthia rumina*. A proximité, le long d'un torrent volaient *Tomares ballus* et *Glaucopsyche melanops*. Quelques Baguenaudiens me permirent de réunir une bonne série de *Lampides boeticus*, ainsi que mes deux premiers *Euchloe belemia*, *Pontia daplidice* et *Gonepteryx cleopatra*. Le soir même, j'arrivai à Malaga en Andalousie pour y chasser pendant quatre jours.

Les biotopes les plus intéressants se situent sur la route qui mène à « la Finca de la Concepcion ». En sortant de la ville, à environ 3 km sur la gauche, une prairie humide me permit de capturer quelques *Aricia cramera* et un *Zizeeria knysna*. Un peu plus loin, en face d'une auberge se trouvent des cultures de citronniers ; si l'on suit le chemin qui les traverse, on aperçoit des *Euchloe*, qui le parcourent rapidement et, dans les friches, quelques rares *Zerynthia* et *Melanargia ines* volant avec *Anthocharis euphenoides*.

Mais, l'endroit le plus riche se trouve encore 2 km plus haut sur le plateau surplombant la route d'une cinquantaine de mètres. Les lépidoptères les plus nombreux étaient *Pontia daplidice*, *Euchloe belemia* et *ausonia*. Mais l'on pouvait prendre d'autres espèces : outre quelques banalités, citons *Papilio machaon*, *Colias croceus*, *Anthocharis euphenoides*. Le rare *Zegris eupheme*, *Tomares ballus*, *Glaucopsyche melanops*, *Plebicula ther-sites*, *Lampides boeticus*, *Lycaena phlaeas*, *Carcharodus alceae*, *Pyronia bathseba*, *Melanargia ines* étaient très clairsemés et *Zerynthia rumina* complètement usé. Après cet endroit, la route monte en lacets et on arrive à une église entourée de quelques habitations : là, dans un peuplement de grandes Cactées, *Zerynthia rumina* était assez commun et encore frais.

Le 30 mars, je partais pour Grenade où j'espérais trouver *Euchloe tagis* ; malheureusement, cette Piéride ne s'y montra pas, mais, par contre, deux bons biotopes amenèrent la récolte de nombreux papillons :

D'abord, dans les alentours de l'Alhambra de Grenade, *Zegris eupheme* n'était pas rare, mais difficile à prendre au vol ; j'ai pu en capturer en me plaçant à un endroit où tous les quarts d'heures environ passait un de ces papillons ; le soir, on pouvait en trouver posés sur les fleurs où ils s'apprêtaient à passer la nuit. *Euchloe belemia* et *Melanargia ines*, ne se sont

pas montrés, par contre, les prairies recelaient des *Procris* fraîchement éclos, des *Euchloe ausonia*, *Pontia daplidice*, *Anthocharis euphenoides*, en grand nombre. *Iphiclides feisthameli*, *Issoria lathonia*, *Lasiommata megera* étaient moins communs et volaient avec quelques Lycènes et Hespérides. Enfin, le 1^{er} avril, j'eus la chance de capturer un magnifique *Mellicta deione* venant d'éclore.

Le deuxième biotope se trouve au-dessus de « La Zubia », petit village situé à quelques km de Grenade. Je devais y chasser deux fois et y capturai surtout des Lycènes : de très beaux *Lysandra bellargus*, *Aricia cramera* qui étaient communs, *Tomares ballus*, *Glauopsyche melanops*, *Philotes baton*, *Philotes abencerragus*, *Lampides boeticus*. Les *Pieridae* étaient moins fréquents qu'ailleurs, mais c'est le seul endroit d'Andalousie où je rencontrai *Colias australis*.

Le voyage du retour s'effectua par le centre de l'Espagne et aux alentours de Madrid et de Saragosse ; je m'arrêtai pour capturer quelques *Glauopsyche alexis* qui volaient avec les espèces communes rencontrées précédemment.

PRINCIPALES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES RENCONTRÉES

Carcharodus alceae australis Zeller
Splialia sertorius gadarramensis Warren
Erynnis tages cervantes Graslin
Papilio machaon hispanicus Eller
Iphiclides feisthameli feisthameli Duponchel
Zerynthia rumina andalusica Stichel
Pieris brassicae verna Zeller
Pieris rapae leucotera Stefannelli
Pontia daplidice daplidice Linné
Euchloe ausonia Hübner
Euchloe belemia belemia Esper
Anthocharis cardamines meridionalis Verity
Anthocharis belia calleuphenia Butler
Zegris eupheme meridionalis Lederer
Gonepteryx cleopatra europaea Verity
Colias australis australis Verity
Colias croceus Fourcroy
Leptidea sinapis Linné
Melanargia ines ines Hoffmannsegg
Pyronia bathseba amyclas Fruhstorfer
Pararge aegeria aegeria Linné
Lasiommata megera vividissima Verity
Mellicta deione nitida Oberthur
Issoria lathonia lathonia Linné
Callophrys rubi fervida Staudinger
Tomares ballus ballus Fabricius
Lycaena phlaeas aestivus Zeller
Lampides boeticus Linné

Syntarucus pirithous Linné
Glaucopsyche alexis f. parvanderoggi Verity
Glaucopsyche melanops algerica Heune-Ruhl
Philotes baton panoptes Hubner
Philotes abencerragus Pierret
Aricia cramera subcramera Verity
Zizeeria knysna knysna Trimen
Lysandra bellargus affacariensis Ribbe
Lysandra thersites Cantener
Polyommatus icarus zelleri Verity

PIERIS ERGANE GALLIA DANS L'AUDE

[PIERIDAE]

par D. LARTIGUE

C'est en chassant des *Parnassius apollo* sur le contrefort des Pyrénées, le 3-VII-68, que je suis tombé par hasard sur une colonie de *Pieris ergane*.

Le Catalogue de L. LHOUME indiquant Gesse (Aude) comme localité limite de *P. apollo cebennicus*, je m'y étais rendu l'été dernier en compagnie de deux de mes fils. Les gorges abruptes de l'Aude, dans un site accidenté et sauvage, constituent, vers 1.000 m d'altitude, un biotope favorable à *P. apollo*. Nous étions à l'affût parmi des éboulis et une végétation arbustive inextricable qui tapisse les flancs de la montagne (un *apollo* grand, clair, très peu taché, y vole en petites quantités) quand mon attention fut attirée par le vol très localisé de plusieurs Piérides. Ce pouvait être *Pieris manni*, pensai-je, mais quelle ne fut pas ma surprise, quand, ayant capturé un exemplaire de ces Piérides, je constatai que le dessous ne portait aucune trace de macule ! Était-ce *P. manni erganoides* ou *P. ergane* ? Mes fils et moi en capturâmes facilement une petite série, tous ♂ ; j'eus plus de mal à découvrir une ♀.

MM. BERNARDI et DUJARDIN, par la suite consultés, ont tous deux confirmé ces Piérides comme étant des *P. ergane gallia* Mezger.

Cette observation étend la répartition de cette espèce connue récemment des Pyrénées-Orientales à Conat (le 7-VII-60 par M. J. BARAUD), puisque ma trouvaille fut faite à une quarantaine de km vers le nord, cette fois-ci dans le département de l'Aude, dans une région montagneuse qui s'étend entre les Pyrénées proprement dites et les Corbières.

Je suis certain que ces montagnes ainsi que toute la région accidentée qui rattache le sud du Massif Central aux Pyrénées (Montagne Noire, etc.) forment une vaste zone du Sud-Ouest de la France peu connue et très peu chassée : on pourrait certainement y faire d'autres surprenantes découvertes.

LISTE COMMENTÉE DES OUVRAGES SUR LES LÉPIDOPTÈRES (suite)

par Jean BOURGOINE

Faune de Madagascar. Publiée d'abord par l'Institut de Recherche scientifique de Madagascar, puis sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache avec le concours financier de l'O.R.S.T.O.M. et du C.N.R.S., Paris.

Format 18 × 27 cm. En vente à la Librairie du Muséum, 36, r. Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5^e) et à la Librairie de Madagascar, av. de l'Indépendance, Tananarive, Madagascar.

Cette importante publication, déjà brièvement signalée dans notre revue (I [4], 1959, p. 112), fut créée en 1956 par M. R. PAULIAN, alors Directeur adjoint de l'Institut scientifique de Tananarive (I.R.S.M.). Son but est de faire connaître les espèces animales malgaches, sous une forme scientifique mais à la portée des non spécialistes, qu'ils soient professionnels ou amateurs.

Les Lépidoptères y sont largement représentés, grâce à l'impulsion et au dynamisme du Secrétaire de la publication, P. VIETTE, Sous-Directeur au Muséum et spécialiste de la faune lépidoptéristique malgache. En effet, 12 familles de Lépidoptères y sont déjà traitées, presque toutes en entier, formant 10 volumes de la Faune malgache; seules les Noctuelles ne comportent ici que quelques sous familles, en raison de leur importance numérique, ce qui ne les empêche pas de représenter la partie la plus importante des familles traitées, avec 531 pages de texte.

On trouvera dans chaque volume, successivement, des généralités sur la famille, une clé dichotomique des genres, et, pour chacun d'eux, la description du genre et un tableau des espèces; chaque espèce comprend: synonymie, référence de la description originale, description des adultes, des premiers états et plantes nourricières (quand ils sont connus), répartition; la biologie est inconnue le plus souvent. Le texte est utilement complété par des figures en noir: imagos, premiers états, détails morphologiques dont genitalia ♂ et ♀, etc.; exceptionnellement, une ou deux planches en couleurs: mentionnons spécialement le remarquable ensemble de 87 Amatides (P. GRIVEAUD, vol. XVII).

L'introduction ou les généralités de certains volumes traitent de questions particulièrement originales ou intéressantes; citons, entre autres:

d'excellentes et convaincantes plaidoiries en faveur des études systématiques et faunistiques, montrant qu'une taxonomie bien faite est indispensable à toute étude biologique, notamment biogéographique (R. PAULIAN in P. GRIVEAUD, vol. XVII; P. VIETTE, vol. XX);

des études biogéographiques d'ensemble, avec carte des localités étudiées et une grande carte en dépliant de la végétation (notamment P. GRIVEAUD, vol. XVII);

une intéressante mise au point des affinités de la faune malgache des Lépidoptères, réfutant les anciennes hypothèses basées sur une connaissance insuffisante de la faune éthiopienne (P. VIETTE, vol. XX) ;

des notions générales sur les organes tympanaux des Lépidoptères (S. G. KIRIAKOFF, vol. XXIX) ;

dans plusieurs volumes, de nombreux exemples précisant l'important endémisme de la faune malgache (sur 39 espèces de *Plusiinae* connues de Madagascar, 24 sont endémiques, selon C. DUFAY, vol. XXXI) ;

dans ce même volume, un résumé clairement présenté de la biogéographie des *Plusiinae*.

Ajoutons que certains volumes contiennent une révision originale du groupe systématique traité (notamment P.E.S. WHALLEY, vol. XXIV ; S. G. KIRIAKOFF, vol. XXIX ; C. DUFAY, vol. XXXI).

Il faut signaler que les Noctuelles Trifides (P. VIETTE, vol. XX) sont la suite du travail de l'auteur consacré à d'importantes généralités et aux premières sous-familles de Trifides, travail publié dans les *Annales de la Société entomologique de France* (tome 131, fasc. 1, 1962, p. 1-294, nombreuses fig. et photos de biotopes). L'ensemble des Noctuelles Trifides malgaches est ainsi totalement publié.

La Faune de Madagascar, qui continue à paraître, est une contribution de premier ordre à la connaissance des Lépidoptères malgaches, encore si mal connus il y a peu d'années. Voici la liste des volumes parus sur ces insectes :

II. R. PAULIAN. *Danaidae, Nymphalidae, Acraeidae*, 1956. — 102 p., 110 fig., 2 pl. en couleurs. — Prix 40 F.

III. P. VIETTE. *Hesperiidae*, 1956. — 85 p., 93 fig. — Prix 30 F.

VIII. P. GRIVEAUD. *Sphingidae*, 1959. — 161 p., 236 fig., 13 pl. — Prix 50 F.

XIV. P. GRIVEAUD. *Eupterotidae et Attacidae*, 1961. — 64 p., 92 fig., 12 pl. — Prix 50 F.

XVII. P. GRIVEAUD. *Amatidae*, 1964. — 156 p., 310 fig., 1 dépliant, 1 pl. en couleurs. — Prix 50 F.

XX (1). P. VIETTE. *Noctuidae Amphipyrinae* (part.), 1965. — 198 p., 342 fig., 2 pl. — Prix 50 F.

XX (2). P. VIETTE. *Noctuidae Amphipyrinae* (part.) et *Meliclectriinae*, 1967. — 531 p., 275 fig., 2 pl. — Prix 70 F.

XXIV. E. S. WHALLEY. *Thyrididae*, 1967. — 53 p., 14 pl. — Prix 30 F.

XXVII. R. PAULIAN et P. VIETTE. *Papilionidae*, 1968. — 97 p., 34 fig., 19 pl. dont 2 en couleurs. — Prix 60 F.

XXIX. S. G. KIRIAKOFF. *Notodontidae*, 1969. — 230 p., 161 fig., 8 pl. — Prix 80 F.

XXXI. C. DUFAY. *Noctuidae Plusiinae*, 1970. — 198 p., 116 fig., 2 pl. — Prix 80 F.

Deux autres volumes sur les Lépidoptères sont en préparation : *Lasiocampidae*, par Y. de LAJONQUIÈRE et *Agaristidae*, par S. G. KIRIAKOFF.

BIBLIOGRAPHIE

Amsel - Gregor - Reisser. — *Microlepidoptera palaearctica*.

Verlag Georg Fromme & Co, Wien.

Prix en France :

I. *Crambinae* : 420 F.

II. *Ethmiidae* : 370 F.

III. *Cochylidae* : 875 F.

Le but de cette publication est d'offrir aux spécialistes des Lépidoptères, aussi bien qu'aux biologistes, aux entomologistes agricoles et aux amateurs éclairés, un instrument de recherche aussi remarquable et aussi moderne que possible sur l'ensemble des Microlépidoptères de la vaste région paléarctique.

Au départ, le projet semblait insensé et démesuré.

Indiscutablement, les trois premiers groupes traités (*Crambinae*, *Ethmiidae*, *Cochylidae*) montrent que le but des dirigeants de l'œuvre a été pleinement atteint et ils doivent être, ainsi que les auteurs, félicités.

Les *Microlepidoptera palaearctica* ou *M. P.* sont scientifiquement dirigés par Hans Georg AMSEL, de Karlsruhe, qui a su grouper autour de lui tous les spécialistes étudiant les Microlépidoptères paléarctiques. Les aquarelles représentant chaque espèce sont dues au talent de Frantisek GREGOR, de Brno. Enfin, Hans REISSER, de Vienne, a été chargé de la publication des différents fascicules et de leur présentation qui est impeccable. Tous trois sont des lépidoptéristes chevronnés.

Chaque volume comprend deux fascicules : l'un correspond au texte et l'autre est propre aux figures. Ces dernières sont divisées en trois groupes. Le premier groupe représente l'imago de chaque espèce en couleurs, le second et le troisième, respectivement, les armures génitales mâle et femelle de chaque espèce.

Bien que rédigés en langue allemande, les *M. P.* sont une œuvre internationale. Les spécialistes, auteurs des différents volumes, habitent soit les pays du bloc oriental, soit les pays de l'Ouest.

Les grandes lignes et les principes de base de l'œuvre ont été établis en 18 points lors des réunions des microlépidoptéristes présents au XI^e Congrès international d'Entomologie (Vienne, 1960), réunions présidées par le regretté Professeur Dr E. M. HERRIG, le grand maître de la microlépidoptérologie après la mort d'E. MEYRICK. On ne fera ici mention que de quelques uns de ces 18 points :

— Toute étude doit obligatoirement être basée sur l'examen des types (s'ils existent, bien entendu). En effet, l'examen de ces derniers, en tant que spécimen support du nom d'un taxon, est nécessaire à toute révision sérieuse et moderne. Cela, de nos jours, ne se discute même plus et on reste stupéfait à la lecture de certains textes abordant ce sujet dans des publications francophones.

— Les imagos (agrandis) sont représentés en couleurs et les dessins des armures génitales mâles et femelles sont donnés.

— Les descriptions des espèces sont aussi concises que possible, les caractères distinctifs étant trouvés dans les tableaux dichotomiques.

— La répartition géographique des espèces n'est basée que sur des exemplaires soigneusement déterminés par le spécialiste du groupe considéré.

— Des limites géographiques sont données à la région paléarctique.

La publication de telles révisions et de volumes aussi magnifiquement présentés nécessitait, dès le départ, des capitaux considérables. Les lépidoptéristes de tous les pays doivent reconnaître l'objectivité, le réalisme et la sagesse des dirigeants de la « Deutsche Forschungsgemeinschaft » (Centre de la recherche scientifique allemande) et du Ministère de l'Éducation du Land de Bade - Wurtemberg, qui ont accordé les subventions permettant la publication des M. P. et aux différents spécialistes d'aller étudier les types dans tous les grands muséums où ils sont conservés. A une époque où la taxonomie n'est guère à la mode et est méprisée par les incompetents, il était nécessaire d'insister sur ce point. Il est vrai que la Zoologie fondamentale a toujours été fort à l'honneur Outre-Rhin.

Nous devons souhaiter que le Dr H. G. AMSER puisse continuer la publication de cet ensemble magnifique que constituent déjà les M. P. D'ici quelques années, grâce à ces révisions, les Microlépidoptères paléarctiques représenteront l'un des groupes d'animaux les mieux connus. Il reste, bien entendu, des quantités d'espèces nouvelles à découvrir et à décrire, mais les M. P. formeront encore pendant longtemps un travail de base et de référence : la Bible du microlépidoptériste.

Dans les pays de langue allemande, les M. P. sont l'homologue des remarquables révisions de familles ou de genres publiées dans les pays anglophones. On le voit, les exemples ne manquent pas.

Voici les indications concernant les trois volumes des M. P. déjà publiés :

— I. † Stanislaw BLESZYŃSKI, *Crambinae*

a) texte : 553 pages, 368 figures dans le texte ;

b) planches : pl. col. 1 — 31, imagos, 370 + [2] fig. ; pl. 32 — 85, arm. génit. ♂, 370 fig. ; pl. 86 — 133, arm. génit. ♀, 369 fig.

— II. Klaus SÄTZLER, *Ethmiidae*

a) texte : 185 pages ;

b) planches : pl. col. 1 — 9, imagos, 72 fig. ; pl. 10 — 17, morphologie ; pl. 18 — 66, arm. génit. ♂, 70 fig. ; pl. 67 — 106, arm. génit. ♀, 70 fig.

— III. Jozef RAZOWSKI, *Cochylidae*

a) texte : 528 pages, 290 figures dans le texte ;

b) planches : pl. col. 1 — 27, imagos, 291 fig. ; pl. 28 — 110, arm. génit. ♂, 289 fig. ; pl. 111 — 161, arm. génit. ♀, 290 fig.

P. VIETTE

